

Déguignes Histoire de ma vie 23^e Cahier

1888

Pages



Cahier

Appartenant à _____

1. expedition des Congrégations (suite)
2. Lettre au parrain Du Fournier

Scribendi recte sapere est ^{et} principium et finis.

Avant que s'écrire apprendre à penser.

Voilà une recommandation qui, si elle eut été rigoureusement observée par tous les quibouilleurs de papier, aurait épargné à l'humanité bien des embarras, des tracasseries, des dispuettes, des crimes, des misères, et des révolutions. Surtout si ces quibouilleurs s'étaient appliqués à bien penser, à réfléchir, à observer, à peser, à analyser et à comparer ce qu'ils voulaient mettre sur le papier pour instruire les autres hommes. Car on ne peut écrire que pour les hommes les seuls êtres sur ce petit globe susceptible de comprendre les écritures et les seuls par conséquent qui doivent intéresser les écrivains. Mais, malheureusement la plus part des écrivains au lieu d'écrire des vérités, des choses de bon sens et de raison, se sont appliqués au contraire à écrire de grossiers mensonges, des absurdités, des grossièretés et des inepties; et ainsi au lieu d'éclairer les hommes dans le plus grand intérêt de l'humanité entière ils n'ont cherché qu'à les abrutir, et cela dans l'intérêt de quelques passagers bipèdes sans plumes. Il y a vingt

et cela de nos jours, au seuil du xx^e siècle,
une multitude d'évangélistes, de théologiens, de
métaphysiciens, de philosophes mystiques et cynes
de mythologues, de mystagogues, de psychologues
et autres ambistrouilles de papier qui remplissent
le monde de papier, ~~noir~~ plus que n'en
voulait le Jean des évangiles, dans lesquels
personne ne peut rien comprendre. Il est vrai
que ces écrivains formant une société
aux gages des grands exploitateurs de l'imbité
et de la lâcheté, n'ont pas besoin et même
n'ont pas le droit de penser, et surtout pas
le droit d'écrire autrement que ce que pensent
et veulent leurs maîtres, ceux qui les paient
et comme ils ne peuvent être payés que par
les riches possesseurs, les grands capitalistes, les
gouvernants et consort, ils n'écrivent que
dans l'intérêt de ceux-là, et comme tous
ces exploitateurs ne vivent ^{sur} le mensonge
et par le mensonge les écrivains à leur solde
ne peuvent que mentir, mentir toujours et
mentir encore aux profits des exploitateurs et
aux plus grands malheurs des exploités. Et ces
arabes de papier passent facilement d'un faïçon

elle préférera aller à bas avec de nombreux braves
et honnêtes gens qui y sont depuis longtemps que d'aller
dans ce misérable taillis étroit long large et haut de
deux mille stades dans lequel il n'y avait d'abord que la sang
et la pauvreté qui ^{au} ^{de} ^{au} les prêtres catholiques
m'ont envoyé depuis que des traîtres, des voleurs, des
catins, des fainéants, des peureux, des faibles, des fripons
des menteurs, des imposteurs, des bandits et des assassins
je ne veux pas aller dans un lieu où les bourgeois
des innocents peuvent rejoindre leurs victimes. -
Comment maintenant (ou plutôt) mourir si ce tyranneau
Baron qui a maintenant, d'après ce que madame de
la Vie et de mort sur quoi, vient à prononcer son arrêt.
Dois-je mourir sans phrases en me suicidant de la façon
que je pourrais. Ainsi mouraient les stoïciens dont
Socrate donna le premier exemple. Embroise
évêque de Milan disait aussi à l'empereur Justinien
vous voulez mon bien prenez le; vous voulez mon corps
je vous le donne; et si vous voulez me faire mourir
le sursis est fini ce sont là les principes de
Boudha dont l'empereur jesus a été aussi quelque maître,
sans cet amical sermon sur la montagne. Comme
Boudha il faut qu'il fallait remercier le juge inique
qui vous condamne injustement et bénir la main
du bourreau qui vous pend.

Epictète disait aussi qu'il fallait tout souffrir de la
part des hommes sans jamais se plaindre, et c'est dans
le même sens que Mr. Lévi. Dubois: "Lors que la résistance
devient inutile le royaume de souffrir, la folie s'agite,
la faiblesse se plaint, la bassesse fléte, la fierté
supporte et se tait" - Voilà cela est fort bien. C'est la
doctrin de l'abnégation complète de soi-même dont
tout le bien-être revient aux tyrans et persécuteurs.
Mais les lois de la nature, la raison de justice vraie,
s'accordent en cela avec les lois morales, dictées par un
Dieu véritablement autre chose: "Dent pour dent, oeil
pour oeil, main pour main, pied pour pied, boeuvre pour
boeuvre, mentresse pour mentresse, plaie pour plaie".
D'après ces lois qui ne semblent justes jamais des
Droits à exercer sur mes spoliateurs, mes voleurs, mes
persécuteurs et mes bourreaux, ceux qui ne sont pas encore
mortels sont M. de la Boissière, Le Comte de Bussy,
l'abbé Guéris, Le Brez, Anatole; et en dernier lieu ce
misérable Baron qui veut et qui va peut-être bien
me condamner à mourir de faim. Au lieu de courage
de me laisser mourir de faim ou de me suicider, je
m'en tiens assés pendant toute ma vie de courage, de
stoïcisme, de la résignation dans toute les misères
et la persécution. Voici que depuis trois ans
dans le pays je suis trompé, volé, assassiné, traqué,
calomnié, insulté, persécuté, martyrisé et je rente ^{calomnié}

Cette race celtique est du reste condamnée à disparaître
 comme toutes les vieilles races moralement et physiquem-
 ment dégénérées. Autrefois quand elle vivait dans
 les forêts, à défaut de mentalité et de moralité elle
 avait au moins l'énergie et la force physique. Aujourd'hui
 plus rien. Il ne lui reste que la langue pour bavarder,
 tergoter, blaguer, mentir en assommant de stupidités et
 d'imbécillités les pauvres bougres ouïe encore de quelques
 milligrammes de raison. Leur énergie physique est si
 dégénérée qu'en ce moment, malgré les efforts de leurs bras
 de leurs mains de leurs députés et sénateurs pour les pousser
 à la révolte effective contre les actes du gouvernement, ils
 n'arrivent qu'à les rassembler comme on rassemble un
 troupeau de mouton pour brouter en chœur comme ils bradent
 les psalmes à l'église vivent les soeurs, vive la liberté,
 et c'est tout. Il suffit de 20 gendarmes pour disperser 1,000
 de ces braves dégénérés, tandis que 20 de leurs yeux avec
 leurs penibars auraient dispersé et assommés 1,000 gendarmes.
 Et d'abord les députés, sénateurs, conseillers et curés qui
 poussent ces paysans à la révolte sont encore plus lâches
 qu'eux. Quand ils ont soulevés ces pauvres ignorants
 jus qu'au paroxysme du fanatisme, après leur avoir fait
 jurer de verser leur sang pour défendre les religieux,
 au moment où les commissaires arrivent avec des gendarmes

et quelques petits troupiers ces messieurs prennent le
calme et vont eux mêmes très poliment offrir aux
commissaires inthumentant les clefs de l'école. Quelle
Comédie. Et les paysans sont assez bêtes pour écouter
ces farceurs et blagueurs parlementaires, pour laisser leurs
recettes perir en attendant monter la garde autour de
deux ou trois filles aux cornettes blanches, ou ils dépensent
de l'argent et attrappent des vaines. Avec ce système là
le gouvernement, contre lequel ces monarchistes cléricaux
crient tant, peut dormir tranquille. Et il peut sans
inquiétude ordonner l'expulsion de tous les congréganistes
mâles et femelles et de tous les tonsurés avec lesquels
les soutiennent; mais en ayant soin de confisquer leurs
immenses biens qu'ils ont volés aux pauvres imbéciles.
Qu'ils se débarrassent de l'humanité, la vraie. De tous ces coquins
fourbes, menteurs, finicants, parasites, corrupteurs, vampires,
sangsues, trompeurs et voleurs. Il y a longtemps que l'on
dit que le cléricanisme est l'ennemi. Alors que l'on chasse
l'ennemi. Oh oui, le cléricanisme, le déisme, le
athéisme et le politéisme sont les plus terribles ennemis
du genre humain. « Dieu c'est le mensonge, la fausseté,
la dandallerie, la tromperie, l'ignorance et l'imbecillité
de quel ressemblent toutes les Doulaïnes et les misères humaines
Et ces Doulaïnes, ces misères et ces horreurs existent ont

tant qu'on aura pas brûlé toutes ces images de Dieu
 saints et anges et tous les livres qui en parlent, et qu'on
 aura pas étranglé le dernier des prêtres qui les prônent.
 Et bien aujourd'hui les hommes et les circonstances
 se trouvent dans les meilleures conditions possibles
 pour réaliser cette bonne œuvre. C'est aux hommes
 de bon sens, de raison, aux vrais amis de la vraie humani-
 té d'en profiter. Qu'ils songent à quel abîme de sang
 de misères et d'horreurs nous menaient les Dieux et les
 prêtres s'ils jamais ils avaient à prendre le pouvoir.
 Dans le cœur de ces prêtres et autres cléricofards il s'est
 accumulé une telle dose de haine depuis 32 ans qu'elle
 suffirait à exterminer l'humanité toute entière si elle était
 lâche. Si toutefois ces minus parvenaient à se réveiller,
 comme dit le journal du sénateur DeLobeau, ces
 énergies éteintes, ou simplement assoupies. Hélas
 pauvres monarcho-cléricofards, vous avez de la
 peine à réveiller ces énergies éteintes, bien éteintes
 chez vos paysans dégénérés et obtus. Il ne leur
 reste plus que l'image de la langue pour rien
 injurier, insulter, menacer leurs adversaires de loin
 bien entendu. De reste sur ce point les journaux
 députés, sénateurs et comités leur en donne
 d'excellents exemples. Là bas près Lomenon

Dans les communes de St Meen, Tolgouet et
plouzanet, les députés et sénateurs Gayraud,
Pichon de Crevinville, tiennent depuis un mois
tous les paysans debout jour et nuit en leur
faisant les mines si cocardes ou les mines sournoises
tous les jours au sujet des bonnes sœurs et de
la résistance héroïque qu'ils doivent opposer
à ceux qui viendront leur enlever ces anges de
charité et de bonté, comme les appelle l'ami
de Crevinville, résistance que doit être poussée
jusqu'au bout. Et les paysans jurent de mourir
tous plutôt que de laisser enlever les bons anges.
Oui, voici bientôt un mois que ces blagueurs et
bourgeois représentants tiennent ces paysans en éveil,
montant la garde autour des sœurs, élevaient des
barricades, creusant des fossés, préparant des pan-
iers et ardent et jurant de mourir pour la défense
de leurs bons anges, et puis voici que j'apprends
par le journal de Delobau que les sœurs de ces
trois terribles communes ont été expulsées hier
18 août par les mêmes procédés que partout ailleurs
en place de leur sang qui doit couler tous versés
il sont versés sur les communes et les gardes armés
des saux d'ordures, ordures qui devraient sentir

bons de reste, puisqu'elles en aient été fabriquées par
 des anges. Ce qui ne pas empêché l'abbé Goyard
 de faire encore un long discours ou sermon après
 le départ des commissaires et de quelques autres remercia
 les pauvres idiots paysans de leur longue et
 énergique résistance. Il fit en terminant ce
 obscur sermon, six à cent fois répétés, ((On nous
 persécute parce que nous voulons servir Dieu
 et obéir à ses lois, parce que nous sommes l'église
 et que nous voulons être fidèles à ses commandements
 Une poignée de francs maçons prétend dominer
 le pays et nous tyranniser. Nous lutterons pour
 défendre notre foi religieuse et pour sauvegarder
 l'âme de nos enfants. Vous sçavez tout cela par
 votre amour pour le Christ qui a libéré l'humanité
 par votre invocation envers notre Dame, reine et
 précieuse protectrice de la France, par le socer in
 temporel que vous conservez des secours que l'on
 veut d'expulser de leur école, et par votre
 amour de la justice et de la liberté. Avant
 de nous séparer acclamons le Christ et notre
 Dame. Vive le Christ, vive notre Dame, vivent
 les secours, vive la France, vive la liberté, Encore
 une fois merci et au revoir))

Au revoir, leur a dit le malin abbé député.
au revoir, oui, sans que dans son cœur il revint
encore leur conter d'autres nouvelles blagues
afin d'attrapper leurs voix pour les rouler
encore pendant quatre autres années. Les pauvres
ignorants sont si nigob que pas un d'eux
n'a trouvé un mot pour répondre, ou pour
questionner ce farceur ténébreux et écharpé.
Il était pourtant facile de confondre ce triste
sermonneur quand il leur disait que le Christ
a libéré l'humanité et que sa mère est reine
et puissante protectrice de la France. Ils auroient
pu lui demander pour quoi ce Christ qui a libéré
l'humanité laisse chasser et persécuter ses
plus fidèles serviteurs (par une poignée de
franch-maçons); et pour quoi cette grande
Dame et puissante reine de France laisse-t-elle
ce beau pays entre les mains des républicains
Et son fils, le roi des rois, que fait-il, que pen-
se-t-il, en voyant le pays où sa mère est reine
gouverné par les plus grands ennemis de toutes
les reines célestes et terrestres, et de tous les rois, y
compris le roi des Juifs, incarné, qui ont chassé
de toutes les écoles, où il devrait occuper la

première place, et de tous les monuments publics
 ou il tenait autrefois en maître absolu.
 Ils auraient pu également demander à leur bon
 seigneur en souverain, pour quoi le pape, le chef suprême
 des catholiques, et ministre plénipotentiaire du roi de
 rois ne viens pas comme ses anciens frères jacobins
 par une immense excommunication & maudire
 cette maudite poignée de francs maçons qui persé-
 cutent ses fidèles catholiques. Mais non, ces fanatiques
 ne demandent rien, par la raison qu'ils ne comprennent
 rien, leurs cervaux étant plus durs que le garnit sur
 lequel ils marchent. Ils sont plus fanatisés aujourd'hui
 par les prêtres du roi des juifs que n'étaient leurs
 ancêtres, par les prêtres de Ghentatis. Et les gendarmes
 et les soldats! que font ils en présence de ces sauvages
 révoltés contre le gouvernement et les lois. Des chefs
 donnent l'achement. leur dimension plus tôt que marcher
 contre ces ennemis intérieurs ou si plus terribles que les
 ennemis extérieurs. Des gendarmes et des soldats demandent
 pardon à ces révoltés d'être obligés d'agir contre
 eux. Ce qui n'empêche pas ces énergumènes de japper
 ces défenseurs de la loi de les arroser de pétards, d'ordure
 et de vidanges. Et ces soldats recourent tout ça
 sans broncher, héroïquement, vaillamment en combattant

Comme les bons catholiques reçoivent les aspersiones
d'eau bénite. Et l'on dit que le soldat français à la
moindre insulte, à la moindre provocation voit tout
rouge. C'était une autre fois sans doute, même
de mon temps... Un journal de Paris dit:

L'audacieuse tentative de la chouannerie pour la
viège et le Roy a subi hier son Waterloo. Ce
n'est pas le mot de Lambourne mais la chose qui a
dominé la fin de la bataille. La baronne Reille
serait un peu au général Dubois à l'Élysée, prenez
garde général de sang de femme coléra. Cette
baronne exagère. Il va être que de jurer et
des immondices jetés sur les agents de gouvernement
sur les gens d'armes et les soldats. Il faudrait voir
le lyrisme de Victor Hugo ou le vigoureux réalisme
de Zola pour fixer en toutes lettres le souvenir
historique de singuliers combats livrés à St Mes
au Folgoat et à Pleudaniel par des âmes pieuses
sous la direction d'âmes aristocratiques. Dieu s'étant
refusé à intervenir pour protéger les braves face
contre les gens d'armes, les défenseurs de la foi ont eu
recours à la vengeance. Qui est bien ça. Cependant
on ne peut s'empêcher de miner le génie stratégique
de ces défenseurs de la Viège et de son fils avec des

juifs. Jamais on avait encore mané avec tant d'olli-
 gence les matières fécales, jamais on avait songé à
 mesurer toute la puissance défensive de l'excrément.
 Les sifumeurs des bonnes sœurs le jetaient à pleins seau
 ou plein boquet, à pleins main avec la fivacité de fanotique
 qui s'enviraient sans doute par sa b. bonne odeur, cet
 excrément provenant en partie du corps des vierges, ou
 plutôt des anges, comme les appelle le vieux leuville-
 pauvre breton. Il a fallu plusieurs siècles pour en
 les christianiser, ou les trétiniser: maintenant il
 faudra encore des siècles pour en faire des hommes
 si jamais on en fait, ce qui est problématique. Leurs
 têtes sont trop petites et trop dures. C'est une race
 fatalement condamnée à disparaître sans avoir
 jamais été connue dans le monde que par son
 fanotisme. Dans ces dernières revoltes simbitiles
 elle se fera encore connaître à l'univers entier par
 les belles caricatures qu'on en fera, par les photographes
 par les comédies et les chansons. Et le Cinématographe
 en fera sa fortune en déroulant à travers le monde
 les scènes théâtrales burlesques comiques de Douarnenez,
 de Ploerdaniel, de Golgoath, de St Meen et autres,
 scènes pleines de pathos, de sermons, de prières
 de messes, de cantiques, de pétrole et de m...

Cette petite révolte qui a tant remué la foi et la
vange a cependant fait voir à ceux qui voient
et qui pensent. Comment tous les représentants du
ministère que certains prennent pour des républicains
sont tous, conseillers municipaux, conseillers généraux
députés et sénateurs, moins deux ou trois, inférieurs aux
jésuites et autres monarchiques cléricofards. Durant
l'affaire Dreyfus j'avais déjà fait observer cette
erreur à quelques républicains, alors que les français
étaient nettement partagés en sinites et antisinites.
C'est-à-dire en républicains et en réactionnaires, or il
n'y avait alors dans le ministère aucun journal ni
aucun représentant qui ne fut du parti antisinite,
du parti des jésuites comme ils le font voir unco-
plus clairement aujourd'hui. Tous les conseillers
général ont voté la sténianimité moins une voix
en faveur des bonnes soeurs. — Ah que de blague
que de captieuses mensonges ces représentants ont dit
aux paysans et aux ouvriers sur leur prétendu républica-
nisme, se déclarant républicain de vieille date,
républicain même avant l'avènement de la république
alors qu'ils méritaient que bonapartistes, orléanistes, hémis-
quiers et cléricaux toujours. Un de ces républica-
ins de vieille date vient d'écrire une lettre au

ministre Combe pour protester contre l'execution
 du décret d'expulsion des bonnes sœurs. Il dit au
 moins que le soulèvement actuel des Bretons n'a
 rien de monarchique ni de clérical, qu'at ce alors
 simplement religieux. Dit ce vieux sénateur de l'obscure
 républicain de vieille date. Oui mais dans l'esprit
 étroit et enroulé de ces paysans Bretons, le prêtre et le
 roy sont une trinité inséparable aussi inséparable que
 le père, le fils et le saint esprit. (Originaire de Finistère,
 dit ce vieux farceur, m'écrit de tout temps à toutes nos lettres
 politiques, je crois connaître mieux que qui ce soit l'esprit
 des paysans mes concitoyens. Vieux roublard, va. Un
 Cornouailler peut être l'esprit de ces paysans, seulement
 tu vois dans l'air croire que ces paysans ignorants et
 fanatisés se fût à Dieu, aux prêtres et au roy
 sont « sincèrement républicains » parce qu'ils ont dans
 dans certaines circonstances donné une majorité de
 voix à ceux comme toi vieux farceur, qui se présentent
 avec un masque républicain mais dont les paroles
 et les actes ont toujours été et sont toujours purement
 monarchiques et cléricaux. Sincèrement républicains
 aussi ces paysans qui ont nommé sénateur pour
 mais de Quimper, le plus blanc et le plus clérical
 qu'il soit possible de trouver, mais qui se disait aussi

Comme son très cher ami Delobau républicain
de vieille date. Noé je crois connaît aussi bien
que M. Delobau l'esprit des paysans bretons
ayant passé toute sa vie parmi eux comme mendiants,
comme domestique et comme fermier, et n'étant
mêlé autant et plus sans doute que M. Delobau
à toutes leurs luttes politiques depuis trente six
ans. Cependant je n'ai jamais rencontré un
seul individu qui fut sincèrement républicain
y a ^{très peu} beaucoup d'opportunistes, de mécontents
et autres héréétiques dont les opinions politiques
sont plus néfastes, plus execrables et plus dangereuses
que des cléricaux et des monarchistes intransegnes.
Mais comme la politique et la théologie ne sont
que des sciences de mensonges et de ruses il
permet à Delobau et à ses confrères d'en user
et même d'en abuser. Etant politiques et
représentants du peuple il faut bien qu'ils fassent
de la politique comme jadis on le faisait en
faisant de la prose. Elle est curieuse la comédie
que tous ces farceurs jouent sur le dos de la République
car tous bien entendu, ils se déclarent républicains
les Delobau, les portier, les Hémon, les Sibiers
et compagnie se disant républicains de vieille

Sont que qu'ils aient toujours combattu et combattu
 encore la vraie république démocratique. Aussi
 se plaignent ils de l'être exclus aujourd'hui de la
 République par les De Meun, le Guyraud qui se
 disent républicains Démocrates, Démocrates chrétiens
 par De Chamallard, Scivigny, Cuverville, naguère
 encore monarchistes intrançais, mais se déclarent
 aujourd'hui républicains libéraux et constitutionnels.
 Bien comédiens, mais de sinistres comédiens dont
 le peuple lâche et imbecile paie tous les frais.
 Maintenant après cette longue Comédie burlesco-gro-
 tesque jouée pour et avec le concours des « Bonnes
 Soeurs », vient de commencer la Comédie Des impôts
 montée par Le Maître, Daumonts et Copée, grands
 maîtres et grands monteurs de toutes sortes de Comédies
 Comédies Nationalistes, Comédies militaires, Comédies
 congréganistes, Comédies financières, Comédies cléricales
 et chancelotiques. Les imbeciles paysans s'éc
 ont perdue bien du temps et de l'argent sans compter
 la prison avec la Comédie Des « Bonnes Soeurs »,
 Maintenant s'ils croient ces maîtres Comédiens, et
 beaucoup les croient, qui leur recommandent de
 refuser l'impôt au percepteur, ils en perdront enco
 que de choses ces monarchistes, nobles, cléricaux et

bourgeois ont imaginé depuis trente ans
pour renverser une pauvre République qui n'a
jamais existé que de nom et qui chancelle constamment
de droite à gauche et du centre au moyen, et dont
un homme hardi et ingénieux aurait renversé
d'un coup. Mais on ne fait plus de ces hommes.
Comme je l'ai déjà dit, toutes les énergies humaines
actuelles ont passé dans la langue. Tout se passe
maintenant en discussion, en bavardage, en disputes,
en invectives, en insultes, en injures, en colomnie
ou verbalement ou par écrit, par écrit sur tout.
Les lecteurs de journaux, et ils sont nombreux
aujourd'hui, en sont inondés, empoisonnés, assommés.
Les rois, les empereurs et autres princes et présidents
parlent constamment de la paix dans leurs boniments
diplomatiques et dans leurs ~~discours~~ ^{discours} journaliers. Il
n'est pas nécessaire qu'ils se donnent tant de peine
à fabriquer ces discours de ~~paix~~ ^{paix} attendu que les hommes
n'ont plus la force ni la volonté de se battre. Quand
on voit des officiers supérieurs refuser d'obéir au gouver-
nement ne voulant pas marcher contre l'ennemi intérieur, si
loin plus redoutable que l'ennemi extérieur contre lequel
ces mêmes officiers et d'autres encore pourraient refuser
de marcher également. Et quand on voit des agents

du gouvernement, des grands armées et des soldats, mettre l'épée au fourreau pour répondre aux insultes, aux injures et aux ordres jetés sur eux par les ennemis de la raison, de la vérité, de la justice et de l'humanité, on peut bien dire que la guerre est finie, celle qui la guerre a coups de sabre et a coups de langue. Celle là pourra durer autant que les hommes auront assez de force de remuer la langue et les doigts.

Un journal républicain socialiste de Paris vient d'éditer un concours sur le sujet Des questions de l'enseignement. Il serait temps, en effet, de voir si par un enseignement quelconque on pourrait arrêter la marche de la corruption victorieuse et qui va bientôt tomber en pourriture. Ce journal pose aux concurrents trois questions. 1^o Les ouvrages vos livres scolaires qui vous semblent ne pas répondre aux exigences et aux aspirations de l'esprit moderne? 2^o Comment faut-il concevoir l'enseignement de l'histoire de la morale et du civisme? quels sont les livres qui vous paraissent les plus propres à former et à développer l'intelligence et le goût d'un enfant? 3^o Comment l'état pourrait-il se procurer les ressources nécessaires pour instituer la gratuité de l'enseignement à tous ses degrés? Comment faut-il concevoir l'organisation de cet enseignement?

Je ne sais pas s'il y aura beaucoup de concurrens
à répondre à ces questions, mais je suis sûr qu'il y
aura autant de réponses différentes qu'il y aura de concu-
rents, et les membres du jury car il y a un jury
seront bien embarrassés dans le débrouillement de
toutes ces réponses diverses et contradictoires et d'in-
troduire une conclusion quelconque (rapportée comme
dit le journal, à un usage les éléments d'un rapport
très détaillé qui sera adressé au président du grand
parlementaire de l'enseignement). Ces questions me
sont venues du côté qui a des pédagogues les quels pour-
raient à développer leurs idées pédagogiques en
largueur, en hauteur et en profondeur. Il y a de
le jury des sénateurs, des députés, des membres du con-
seil supérieur de l'enseignement, des professeurs de rhétorique
et de philosophie, des instituteurs et un tuteur. Je pense
que ces jurés, surtout les philosophes et rhétoriciens
pourront être un bien en lisant les réponses à toutes
les questions. - Je en moi-même j'avais été concurren-
tes réponses auraient été vite faites, et sans phrase
nécessaire. A la première question j'aurais répondu
qu'il n'y a aucun livre répondant aux exigences et à
l'aspiration modernes des écoles attendue que les
exigences et les aspirations modernes de ces écoles.

demandent qu'il n'y ait plus d'écoles du tout, si
 non les écoles ou l'on enseignent les meilleurs moyens
 de jouir de la vie en ne faisant rien que boire, manger,
 fumer, chanter, danser, flirter & extravaguer sans
 ignorance, les orgies et la boéc; du sang et ne
 fait plus en parler; car il n'y en a plus dans
 les veines de la génération actuelle. Quant à la
 deuxième question concernant l'enseignement de
 l'histoire de la repousse est aussi facile. Car il vult
 sans doute parler de l'histoire de France la seule
 ou a préparé qu'on enseigne aux enfants et de laquelle
 ils se moquent comme de l'an quarante, qu'ils visitent
 comme des perroquets mais ne souviennent jamais
 de rien plus tard. Et n'en tiennent par conséquent
 aucune moralité ni aucune idée de civisme.
 Cette histoire de reste s'ils s'en souviennent s'en
 plustot) prépare à leur inspière du vigour et
 du bonnuy, une histoire qui ne saurait être écrite
 qu'avec du sang et de la boéc. - Quant aux
 livres propres à former et développer l'intelligence
 et le goût de ces enfants on en trouverait sans doute
 plusieurs, mais les enfants n'aiment pas ces livres dans
 lesquels de reste ils ne comprennent rien et ne veulent
 pas comprendre. L'intelligence et le goût des enfants

se forment et se développent non à l'école ni dans les livres mais dans le milieu où ils vivent. — et la troisième question: « Comment l'état pourrait-il se procurer les ressources nécessaires pour instituer la gratuité de l'enseignement? Le moyen est facile. Supprimer le budget des cultes, les gabelles sèches et les nombreux emplois inutiles, et envoyer les boes dans ces vastes territoires sahariens tous les Calottiens, tous les jeunots de l'élite robes et de têtes couleur, tous les coquins, les valeurs, tripoteurs, vermine et sangsues. Après ça l'état pourra se procurer les ressources nécessaires pour instituer la gratuité de l'usage et même on pourrait aussi supprimer l'armée et la marine de guerre puisqu'elle ne sert plus à rien que pour perdre un temps précieux aux jeunes gens et à la démolition. Mais pour instituer la gratuité absolue de l'enseignement l'état procurerait d'ice aux pairs de familles, aux enfants et aux jeunes gens de suivre la méthode de J. M. Diguignot, votre savante et précise au bois de penitons écrivant ces lignes sur sa genouillère. Mon instruction ni mon éducation n'ont pas coûté un centime à l'état ni à personne puisque je n'ai jamais mis les pieds dans aucune école ni jamais eu aucune leçon de maître ou professeur.

J'ai fait toutes mes études dans le grand livre
de la Nature tout en ouvrant nuit et jour, et dans
lequel on peut apprendre toutes les sciences naturelles
très nombreuses, mais toutes plus ou moins
utiles aujourd'hui in the struggle for life.

Quant aux prétendues sciences surnaturelles
sites divins on peut non les étudier, ces
sciences ne s'étudient pas, mais savoir comment
des millions d'indes ont perdu leur temps,
le grec, leur latin et leur raison, consacrer en partie
à la recherche et à l'imagination de dieux,
de démons, de anges, de saints, des ames.

On peut trouver toutes ces sottises et ces imbecillités
dans les livres de métaphysique et théologie
de mythologie de psychologie et autres
Koch théologie. Mais j'affirme que la première
d'une part, avec un peu de goût et de volonté,
apprendre toutes ces choses et d'autres encore
sans effort, sans maître ne professeur et
sans qu'il en coûte un centime à personne,
et ainsi serait instituée la gratuité de
l'enseignement, enseignement volontaire et
entièrement libre, que deus pleni de charme
et d'agrément tandis que l'enseignement obligatoire
et officiel ne procède aux enfants que l'ennui
et le dégoût.

Et d'abord je suis d'avis qu'on fasse un triage
dans les meilleurs ouvrages historiques, scientifiques
moraux, politiques et sociaux et qu'on brûle tout
le reste, tous ces millions de bouquins qui emplit
inutilement les bibliothèques et qui font perdre leur
temps, leur grec, leur latin et leur raison à des
millions d'individus. Des centres de ces bouquins
encombrants et empoussiérés on pourrait faire naitre
de petits livres utiles, de petits codes civils et autres
codes, clairs, précis, en rapport avec la science et les
nécessités modernes de l'humanité. Mais il faudrait
reformuler la langue devenue trop longue, trop ampou-
leuse, trop embrouillée et incompréhensible pour les
vrais citoyens. Il faudrait une langue courte
claire, précise, compréhensible pour tout le monde.
Une langue dans laquelle on ne pourrait plus mentir
ni bavarder pendant des heures et des jours sans
rien dire, ni écrire des pages et des volumes dans
lesquels comme on voit aujourd'hui, on ne trouvait
que des phrases creuses et vides, des figures de rhétorique
à double et à triple sens. Mais hélas cela ne se fera
pas. Chez un peuple corrompu tout se corrompt avec
lui et autour de lui, langage, poésie, littérature
et le reste, la corruption physique entraîne forcément

la corruption morale et vice versa. - pour relever
 cette espèce humaine perdue a dis paraitre dans l'ultime
 période il absolument un bouleversement général
 pour sillonner sa torpeur méphitique, pour gâter avec ignominie
 la propreté et la vermine qui la corrompent et la
 devorent. Quand les agriculteurs voient une plante
 une graine, un tubercule, s'engrais et par suite
 attaqué par la propreté microbique, ils cherchent
 et trouvent toujours des moyens empiriques pour tuer les
 microbes, et par un travail profond ramenant a la
 surface de la terre vierge et par un apport de certains
 amendements calcaires ou potassiques. Ils arrivent a
 régénérer des plantes précieuses et indispensables a la vie
 civilisée, sans ces moyens empiriques seraient dis parus
 pour toujours. Il en est de même des races animales
 parmi lesquelles l'homme occupe le dernier rang. car
 de Quimper a Lima, de Yedo jusqu'à Rome
 le plus sot animal a mon avis est l'homme.
 plusieurs de ces races animales ont déjà dis paru
 pour toujours d'autres sont en train de dis paraitre
 et la race humaine aurait elle même dis paru
 depuis longtemps sans les guerres, les révolutions,
 les émancipations et les mélanges qui ont de
 temps en temps renoué et rafraîchi le sang
 de cette misérable race, la plus dégradée, la plus vicieuse
 et la plus vile de toutes les races animales.

Mais aujourd'hui cette race plusieurs fois
son soi-disant créateur même est tombée si bas dans
la corruption physique et morale qu'elle n'a plus le
courage d'en sortir; elle ne veut plus de guerre ni
de révolution seuls moyens de la régénérer, et ainsi
elle finira dans la corruption et la pauvreté, comme
ces vers de versissans qui naissent de la pourriture et
y vivent heureux et y meurent en paix. Et puis donc bas
à l'amaçon. Qui se plaindra de la perte de la dispartition
de cette race malsérite, de cette race qui s'est toujours
plain et se plaindra toujours jusqu'au dernier jour
et le dernier individu. La terre de les autres animaux
et végétaux ne s'en porteraient que mieux quand cette sale
race aura disparu. Bon exemple dans un concert universel
adressant un de Deum l'aurore au Dieu de la Nature
phibis - Mais peut être la Nature va se charger
elle même d'étrimer cette vieille et vilaine race humaine
plusieurs fois déjà depuis Jésus de Nazareth qui
avait annoncé que la fin du monde serait ^{la} immédiate
après sa mort d'autres individus ont annoncé cette
fin notamment en l'an mille, à l'an mille quarante
et en 1898. Cette fois ce n'est plus de la fin du monde
qu'il s'agit mais seulement de l'engloutissement du
continent. Depuis la catastrophe de la Martinique

certain savants s'occupent beaucoup de cette
 question, bien grave celle là. Ils craignent qu'on
 submerge les Antilles mais tous les continents qui ne
 reposent que sur de la lave mouvante peuvent
 tous s'engloutir d'un moment à l'autre au niveau
 du fond de la mer de sorte que la planète
 n'est encore couverte d'eau comme elle fut
 longtemps avant les premiers âges de son refroidissement.
 Ces savants pourraient bien donner l'idée à certains
 milliardaires qui font bâtir aujourd'hui pontons à force
 des arches non comme ^{celles} Noé qui n'avaient que cent cinquante
 cordes de long, mais de véritables villes flottantes.
 Ils pourraient même construire des îles flottantes sur
 lesquelles ils pourraient transporter les meilleurs
 fleurs et faunes du globe. De cette façon ils
 pourraient vivre et se moquer des englobements
 des continents. Et puis après l'englobement il est
 probable que les hautes sommets de ces continents
 resteront à la surface et formeront des îles et des
 îlots comme ces îles et îlots du pacifique et de
 l'atlantique qui ne sont non plus que les sommets
 de montagnes et plateaux d'anciens continents
 engloutis. En outre l'océan pacifique est rempli
 de bancs de coraux et d'îlots madagascariens à fleur
 d'eau qui pourraient se recouvrir complètement
 après l'englobement des anciens continents d'aujourd'hui.

formement un nouveau vaste continent sur
les enfants des nouveaux Nés pouront se multi-
plier. De cette façon l'humanité serait régénérée
comme elle fut régénérée par le fameux déluge
jehovique. A cette époque cette malheureuse
terre, aussi arrivée à un tel degré de corruption
que Dieu lui-même, son créateur, résolut de la
détruire qu'au Dieu de la Genèse ce furent ses
propres fils célestes qui la corrompirent en descendant
du ciel pour se marier (avec les filles des hommes
qu'ils trouvaient fort belles). Ainsi on voit que
c'est par la corruption que toutes les races ont disparu
que de grands peuples ont déjà disparu par la
corruption depuis ces peuples mythologiques jusqu'aux
peuples historiques dont l'authenticité ne peut être douteuse.
Cependant il n'est guère possible que ces
êtres, ces anthropos, homininos, hommes, homini,
homines, ted, men, aient jamais atteint un si
haut degré de corruption qu'aujourd'hui, corruption
physique, corruption morale, corruption intellectuelle.
On a pu le constater devant cette incroyable canaille
dit-on offrande Dreyfus; on le voit maintenant au
sujet de l'expulsion de quelques centaines de saeuz
qui a mis tous les français en révolte.

révolution dans laquelle on ne verse que des
 blagues, des injures, des sottises, des imbecilités, et
 beau coup d'ingrat et de vaines paroles, mais pas
 de sang. Il y en a cependant qui disent tous les
 jours dans leur feuille et dans le fond de leur
 cabinet qu'on ne pourra jamais rien faire de bon
 avec ces blagues et ces bavardages simplistes,
 qu'il faudra bien un jour prendre les armes.
 Mais ces bavards se gardent bien de prendre les
 armes. Ils voudraient sans doute que le peuple
 les prenne pour eux. Mais celui-ci est aussi corrompu
 aussi avachi, aussi corrompu que ces maîtres bavards,
 et ainsi personne ne prendra les armes si non
 les soldats pour faire de simulacres de guerre et pour
 parader devant les grands seigneurs qui s'en réjouissent
 comme aux théâtres, et rien de plus.

Un certain colonel de Saint-Remy, un nom privilégié
 vient de passer devant un conseil de guerre pour refus
 d'obéissance à des ordres supérieurs. Jugé par ses
 pairs il a été condamné à... 24 heures de prison!!
 Si c'eût été un simple soldat il n'aurait pas
 été «par ses pairs», mais par des supérieurs qui l'ont
 condamné à être fusillé immédiatement. Et les
 cléricaux réactionnaires ont applaudi à l'acquittement

de ce rebelle parce qu'il est catholique comme il
aurait applaudi à la condamnation de l'innocent
Dreyfus parce que celui-ci était israélite. Il est
certain d'ailleurs le requérant et les plaignants ce
jugement. Dans le requête il dit: "Je vous
requiers d'exécuter sur suite requête, même votre ordonnance
en date la plus tôt possible." puis le général qui donna
cet ordre par pour la défense du Colonel que j'ignore
que la transmission faite par moi de la requête
ne constitue pas un ordre. et là dessus ce bon général
se livre à une véritable folie de rhétorique semblables
à tous ces officiers d'état major lors de l'affaire
Dreyfus pour essayer de prouver qu'un ordre donné
par lui n'était pas un ordre et que le Colonel de
Saint Remy avait eu raison d'obéir à sa conscience
plutôt qu'à cet ordre trois fois réitéré. Donc il
fallait acquitter ce grand Saint Remy coupable seulement
d'avoir obéi à sa conscience catholique plutôt
qu'à un ordre d'un gouvernement que la France colonel
et la décoré pour le servir avec dévouement et
fidélité. Cependant ce vieux saint de trente ans
de service, et qui a fait condamner plusieurs pauvres
pauvres troupiers aux travaux forcés, et qui n'a mis
pas huit minutes pour faire fusiller un

soldat qui aurait comme lui refusé d'obéir,
 offensa avoir réfléchi pendant quatorze heures
 dans son camp, solitaire pour savoir s'il devait
 obéir à sa conscience ou aux ordres de son général.
 Quatorze heures de réflexion pour un commandant
 d'armée devant l'ennemi, c'est un peu long.

Mais ce parfait chrétien aurait dû réfléchir avant
 d'entrer dans la carrière des armes en lui rappelant
 les préceptes et les principes dictés par son Dieu, au-
 quel il veut obéir avant d'obéir aux hommes.

En consultant ces préceptes et principes divins il aurait
 vu que le vieux jéhovah, l'éternel sobaboth, créateur
 du ciel et de la terre et père céleste de Jésus, disait
 à Moïse: «Celui qui répandra le sang de l'homme
 pour l'homme son sang sera répandu; car Dieu
 a fait l'homme à son image». Et le fils Jésus
 disait à Pierre qui avait tiré son épée contre
 les soldats qui venaient arrêter son maître: «Remets
 ton épée dans le fourreau, car tous ceux qui prennent
 l'épée périront par l'épée». Donc ce vieux colonel
 s'il avait été comme il le dit aujourd'hui regrettant
 observation des évangiles n'aurait jamais dû
 prendre l'épée. Il est vrai que ce bon catholique
 général pourrait dire que de cette épée il ne s'en
 est jamais servi que pour paraître sur le champ

de manoeuvre, sans les yeux de Dieu les seules.

Et maintenant ses amis, les nationalistes, congréganistes
de Comorts vont probablement lui offrir une épée
d'honneur pour les avoir si bien défendus avec l'autre.
Son défenseur a dit qu'il s'agit en breva en refusant
d'obéir au gouvernement qui le paye: toute breva ou même
recompense. Ce défenseur a comparé le refus de ce
colonel à celui du commandant Labordère qui dit
ce ne soit pas la même chose. Labordère avait refusé
de marcher contre le peuple, contre la France entière, au
profit d'un tyran tandis que Saint-Pierre a refusé de
marcher contre les plus grands ennemis du peuple, ~~de~~
de la France et de l'humanité. Les officiers français
ne changent pas, toujours trahis à l'arrière, et le gouvernement
plus lâche encore en les laissant faire. L'affaire Dreyfus
a montré au monde entier qu'une héritière au monde
de ces officiers maintient la protestation; ils le sentaient
si bien eux mêmes que quelques d'entre eux se sont
exécutés volontairement, voyant que le gouvernement
ne voulait pas les pardonner. - Quels beaux officiers
que nous avons. Aussi les dévotionnaires et nationalistes
les amis de protection de ces officiers aux quels ils prodigent
tous les éloges sans leur lâcheté et leur imbecilité,
n'ont pas regardé même grande confiance en eux.

C'est dans le Christ qu'il mettent toujours leur confiance.
 Un journal de province a écrit: "Tout est fini"
 Mais un lecteur lui répond: "Non Mr tout n'est
 pas fini; au contraire tout recommence. Qui ne doit
 être fini si les Chrétiens font leur devoir.
 Rien ne peut être fini tant que la main de Dieu
 les soutiendra tant que par leur inagie et
 leur divinement ils méritent de n'être pas aban-
 donnés par le Christ le maître de tous."

Mais malheureux que vous êtes il y a bien longtemps
 que ce misérable Christ vous a abandonnés, comme
 son père abandonna ses fidèles Juifs, car auparavant
 il avait promis avec serment le monde entier.
 Vous vous êtes réunis en hommes d'un seul; vous avez
 versé des torrents de sang pour vouloir être les
 gardiens du tombeau de la juif renégat. Mais il vous
 a agité avec mépris, préférant à l'aide de son tombeau
 les Juifs scélérats de Nabonnet qui fut avec à sa place.
 Depuis trente deux ans vous leur avez servi sur tout
 la tour de verre vous dilataient de mains
 de francs maçon de libres penseurs et de Juifs
 qui vous écrasent et plus vous en avez plus en feu
 con libes penseurs et Juifs vous écrasent et ce bon
 Christ vous lui même. Depuis vos propres aveux
 en aide aux francs maçon, libres penseurs et Juifs

en effet, un colonel, par saint Remy, mais de la
promesse - nous en avons vu un de bon colonel
certifié sans rien que cet encore ce bouger
de Christ dans sa divine cetera qui a provoqué
le cataclysme de la martinique, en insubstant
sous ses loaves boubantes quarante mille habitants,
et cela le jour même de sa plus grande fête,
le jour de son ascension. Et sur moment ou
les fidèle dormaient en paix apais avec l'anté
ses louanges. pauvre Martinique, dit le colonel
charitoclique, comment ne pas être soulevé d'un
patriotisme indignation en songeant que, la première
fois, le salut de la population fut empêché
par les ordres de ceux qui de Paris voulaient avec
l'intouch électoraux de la colonie, il est évident
c'est contre ton Dieu que ton indignation doit
se soulever, puisque tu avoue que c'est lui qui a
produit la catastrophe. - Vous le rendriez fou
du reste, méchant et vindicatif, ce triste saint de
Paraclette s'il ne l'était déjà, en l'embêtant de
toutes les façons de faisant toujours le contraire
de ce qu'il vous a dit. Il vous a dit de ne jamais
le priver, comme priver que son père est et cela dans
le secret et le silence de votre cabinet. (Matt 6-3 et)

et vous êtes continuellement à le prier, à le supplier
 et le tourmenter par vos prières publiques, vos oraisons
 et jeûtes de vice. Il vous lasse de ne pas faire
 d'ornements ni d'images de choses saintes, et vos
 églises sont pleines d'ornements et d'images à tel point
 qu'elles ressemblent à des musées d'histoire naturelle,
 parmi lesquels ce pauvre Christos se voit exposé
 tout nu, sanglant et horrible à voir. Il voit
 également cette horrible image exposée sur le bord
 des chemins et dans des carrefours, ou elle fait d'horribles
 grimaces, faisant haïsser les enfants de petites aux
 passants; et la voit aussi exposée dans les bouges
 les plus infectes et les plus ignobles ou l'on trache
 dans, et ailleurs encore, dans les ordures de rues
 dans les égouts et jusque dans Walthamstow. Il vous
 a dit de haïr vos ennemis et même même par vos
 amis et n'avez que haine, mépris, sentiments de vengeance
 et de férocité pour vos ennemis: il vous a dit de
 ne pas ramasser sa fortune, et tous vos soucis
 sont tournés vers cette fortune pour en ramasser
 le plus possible, en l'achant aux ignorants et
 imbéciles que vous aveuglez par des boniments
 captieux et d'horribles mensonges. Il vous a dit
 que les riches n'introduisent jamais dans son paradis;

et vous ne cherchez que la richesse en la volon-
aux paysans et aux prolétaires que vous aveuglez
et aveuglez pour le flain. Il vous a dit de ne pas
séparer ce que Dieu a uni, car a lui l'amour, l'amitié
l'honnêteté et la charité, et vous faites le possible et
l'impossible pour mettre la désunion, la discorde
et la guerre partout. Et voudriez encore que ce
Dieu vous vienne en aide dans vos vols, vos
mensonges, vos hypocrisies, vos ruses et toutes
vos infamies. Hélas! Dieu ne vous écoute
pas; il vient plutôt en aide aux libres penseurs
aux francs maçons, aux juifs, race à laquelle il
appartient; aux révolutionnaires dont il fut un
des premiers et des plus grands de son temps, jésuite
par sa doctrine anti-chrétienne et antimosquée
il révolutionna le monde entier, et renversa tous
ses confrères, les Dieux d'orient et d'occident. Con-
tains en se disant, par envie, avide du juif, et mépris
un rivalité qu'un républicain radical socialiste, avide
à bas les riches, la propriété, les pharisiens qui étaient
les nationalités et la cléricaille de son temps. Il
allait encore plus loin que nos révolutionnaires actuels.
juif que, à cause de sa tempête et de ses infamies de riches
et de pharisiens, il voulait détruire l'univers.

Oui, messieurs nationalistes monarchistes et cléricaux,
 ce juif de Pozanetz dont vous voudriez faire votre
 roi, puisqu'il vous l'appelle le roi des rois, fut un
 grand révolutionnaire, socialiste, anarchiste même.
 C'est pour quoi il ne répond pas et ne répondra plus
 jamais à vos appels; vous qui mangez tous les jours
 son corps comme de vrais cannibales ou thio-phages,
 qui le clochez tous les jours sur de nouvelles croix
 et que laissez traîner son image, et l'image de son
 cœur sanglant dans les plus horribles obèses, dans
 les jours et les ordes. Et puis comment voulez vous
 qu'il vous réponde autrement que par le mépris et
 l'écœurement, vous qui ne cessez de le dire et de le dire
 nuit jour, à bas les juifs, à bas les juifs, de ce Dieu
 qui doit un vrai juif, descendant de la plus haute
 lignée juidaïque, et qui dans vos églises est entouré
 de sa grand-mère, de sa mère, de ses deux pères, de ses
 frères et autres saints et saintes tous des juifs.
 Vous ne pouvez pas souffrir sans indignation et
 sans un sentiment de haine et de vengeance que l'on
 aies à vos oreilles: à bas les calottiers et vous
 voudriez que ce juif, pareil, spirituel, mais grand maître
 opéris et compagnie restassent impossibles en présence
 de vos hurllements d'empire et de: à bas les juifs.

je parlais de la corruption physique, morale et
intellectuelle. C'est là, c'est chez ces fanges, hypocrites et
enfants menteurs christocoles non baptisés qu'ils attendent
son suppresseur digne.

Non so' quel che sia amor, non sa che voglia
La carità de e quante on vien che i parte
Sono si ingordae si crudel canaglia.

Ce qui n'empêche pas notre béotiant évêque de
Quimper et de Léon de nous dire par une pastorale
non virgilique, qu'il s'associe pleinement et signor
Richard archevêque de Paris, le poen le renouvellement
de l'acte de la consécration de la France au sacrilège
voilà donc un nouveau bail fait avec le cœur
sanguinolent du Christ et avec sa folle maîtresse,
Marie Alacoque. Mais si le nouveau bail produit
pour eux ce qu'a produit l'ancien qui a duré trente
ans, alors ils seront réunis, anéantis. Et c'est ce que
privoit notre gros évêque, ayant fait peu de confiance
dans la puissance dans cet organe sanguinolent séparé
de son corps et cloué sur une étoffe blanche.
Et dit, en effet, dans sa longue pastorale: «Après
les reliquies, on chassera les prêtres. Et alors ce
sera la dissolution dans le lieu saint, l'abomination
de la dissolution assise jusque dans le sanctuaire»

Oui, vous voila dans la bonnesteur de la salut
 tion, mes pauvres chrestiens, cesariens nationalites
 Mais pres que vous ne cery de reclaimer les secours
 de votre Dieu vous feriez bien de mediter le decalog
 que vous marmater tous les jours, et les menaces
 que le Dieu adressait au peuple dans le cas ou il
 n'observait exactement toutes les commandements
 edites dans ce decalogue. Vous manotez bien
 tous les jours en plusieurs langues ces commandements
 mais vous faites tout le contraire. Or voici ce
 que Dieu disait a ceux qui ne suivent pas ces
 commandements. (Mais si vous ne m'écoutez pas
 et si vous ne pratiquez pas tous mes commandements
 je ferai venir sur vous la terreur, la consommation
 la famine qui consumera vos yeux et accablant vot
 âme: vous semez en vain votre semence vos
 ennemis la mangent. Et je tournerai ma face
 contre vous; vous serez battus devant vos ennemis:
 ceux qui vous haissent domineront sur vous.
 Et si malgré cela vous ne m'écoutez pas enco
 je n'ajouterai sept fois autant pour vos châtiments)
 Et voila pres que mes pauvres copains que vous ste
 battre partout par les hommes et par les Dieux.
 Vous avez bien bien pain, healer vers la terre et
 vers les cieux; vous avez bien appelle Jesus.

son cœur, que vous lui aviez arraché pour le clouer
sur un chiffon; vous avez bien appelé tous les Dieux
de la guerre et de finance, Mars, Bellone et plût
tous autres sous vos appels. C'est vraiment siolant
c'est l'abomination de la désolation. Il faut faire
comme Judas de Karioth, il faut vous pendre.
Le compagnon n'avait vu de sa vie son maître
et par obligation pour que celui-ci puisse remplir sa
mission, et vous l'avez traité de vendre des
millions et des milliards de fois sans être obligé
avez trahi son corps et son cœur sacré dans la boue
et les ordures. Priez vous donc cannibales thicophes
votre règne est fini, et vite in extremis. Vanité des
vanités tout n'est que vanité, Amen.

Il est temps de noter que toutes ces pourritures
monarchico-juridico-christo-religieuses
de ce monde si l'on veut que l'humanité y vive
encore quelque temps. Et avec ces pourritures
il faudrait ^{faire} disparaître toutes les images innom-
brables ignobles et infames divinités avec lesquelles
ils empoisonnent, abrutissent et volent le monde.
Depuis six ou sept cents ans, et toutes les livres nées
absurdes, sales, idiotes, stupides, imbéciles et igno-
rantes qui ne servent qu'à empoisonner les cerveaux
des enfants et des jeunes gens.

Où ces livres sont et qu'il faudroit bruler
 depuis la bible, le premier livre qui fut imprimé
 jus qu'à la religion Napoléonienne, ou les
 Etapes d'un schisme, le dernier qu'on vient d'imprimer
 pour obtenir encore les abrutis. Ce n'est pas
 seulement aujourd'hui qu'on se plaint de la trop
 grande quantité de livres empisonneurs et
 abrutissants. D'jà au temps du fameux
 roi Salomon ou Saloméen on se plaignoit
 de la multitude de livres. L'Eclésiaste nous
 dit: scribendi nullus est finis; tant de méditati-
 on que une affliction de la chair; meditatio
 afflictio est carnis. Jules et César trouva
 aussi qu'il y en avoit trop notamment dans
 la bibliothèque d'Alexandrie, ou il y avoit
 sept cent mille; il en brula la moitié.
 Son successeur Auguste fit également bruler
 toutes les livres sybillins, qui ressembloient à la
 Bible et à toutes les imbecillités théologiques
 qu'on n'en a extraites. au temps de Louis XIV
 on se plaignoit aussi de trop de livres. Mais
 que diront aujourd'hui ces anciens plaignants
 s'ils voyoient ce qu'ont produit les poètes, les
 romans, les historiens, les soi disant savants

les théologiens, les métaphysiciens, les philosophes,
les psychologues et autres embrouille intoxici-
cologues. - Mais ce n'est pas là que veulent en
venir nos gibouilleux impoisons. Ils réclament
la liberté de faire encore d'avantage si l'état
possible. Les journalistes qui inondent la France
entière d'un véritable déluge de mensures, d'obscénité,
d'ignominie, d'impudicité, de grossiereté, de faupouilleries,
d'horreurs et de mensonges de plaigement de niche pas
libres de vomir toutes leurs ordures quoiqu'il
leur soit impossible d'en vomir d'avantage.
Non quand ils fouillaient dans tous les livres
anciens et modernes les plus pleins d'ordures, d'im-
pudicité et de mensonges ils ne trouvaient rien si
plus immonde ni si plus impoisonnant que
leurs immondices propres, et en consultant ils ne
peuvent plus. Ils se sont réunis ces jours-ci ces
gibouilleux de mensonges et d'immondices pour
trouver aux moyens propres d'arrêter et d'ôteler les
marchandises. Mais l'un d'eux, trouvant sans
qu'il est impossible d'aller plus loin dans ce sentier
ordurier, a répondu qu'il fallait sortir pour
prendre les armes, (car il n'y a qu'une façon
de sortir, dit-il, les coups de fusil).

Oui je vous approuve, mon vieux Copin-
 Abancelli, les armes sont plus propres que
 vos plumes et produiraient sans doute de meilleurs effets
 si en prenant ces armes vous parveniez à remettre
 la torpéur des esclaves que vous avez aveuglés et
 abrutis, et si une étincelle de raison venait à
 traverser ces parias que vous saignez depuis si long
 temps, et que, sans une concorde fraternelle, ils viennent
 à prendre aussi les armes, je vous assure qu'ils
 hâteront vous serez tous jetés aux égouts, nobles,
 bourgeois, colottins, parasites et voleurs avec vos
 divinités immenses et grotesques. - Mais ne passons
 pas les armes, selon les usages de Bonotte, Potouille
 Bazile, Loyola et compagnie avec les quelles ils
 se couvrent non de gloire mais d'immensités, et ils
 vont ainsi comme les Byzantins jusqua ce que
 un Mahomet 3, un Gamaire ou un Saxon
 quelconque ou d'autre Français vienne les jeter aux
 égouts. Ils commencent déjà à avoir peur, parmis
 et ce ne sont plus les Juifs, les farces maccons
 et les athées qui les menacent comme ils l'ont
 tant brulé. Ce sont maintenant les protestants
 anglo saxons. Le journal mangue de Juifs
 et de farces maccons de Daumou est en effet

Il faut l'Allemagne, la Suisse et l'Angleterre
Pour les protestants de France se racheter, nous
autres français nous ne sommes rien, si non de la
semence de bétail comme pour les juifs, ou
moins un peuple au niveau des nègres, des Cafres
des Polonais, des Bouctoucos, sans passé, sans
histoire, que des missionnaires viennent à Angilica et
auquel on vante la générosité et la grandeur de
l'Angleterre, de l'Allemagne et des pays protestants
partout en effet s'élèvent en France des temples
protestants avec l'or anglais. Bien tôt Broullot
la juive les inaugure lui même en chantant
le God save the King. Et partout nos vieilles églises
joyaux du moyen âge, tombent en ruine.
Faut un monarque, nationaliste papiste chrétien
de ces machines. Vous appelez le ministre
Broullot la juive, c'est vous qui êtes vraiment
dans la juive. Et votre Dieu sur qui vous êtes
en vous l'amaientant par que Jérémie fait de son
mein, avec raison, pour vous y enfoncer de plus
en plus. Quand vous serez au fond vous pourrez
citer en latin, car d'après Chateaubriand ce Dieu
ne le connaît que cette vieille langue de profonds
et amaris, et te domine dominos, exaudite vocem
nostram.

En attendant ils continuent à jouer des comédies
tragico burlesco comiques. Aujourd'hui, ici à Quimper
ils ont joué la comédie du jugement des auteurs
des ordres au sujet d'une autre comédie intitulée
l'expulsion des Docteurs qui n'a été qu'une répétition
de l'expulsion des Juifs. Le jugement a été le même
que le jugement de Cabonnet de Saint Remy. Ces
grands Coquins, Sénateur, conseiller général, maires et
curés ont été jugés aussi par leurs pairs, par
des juges de la même catégorie que ces Coquins.
Aussi la comédie s'est terminée comme la comédie
de Nantes pour Saint Remy par la condamnation
à 24 heures de prison avec sursis de tous ces comédiens
politico religieux papouillesques. 24 heures de prison
avec sursis a dit généralement, sous un gouvernement
ayant souci de sa force et de sa dignité, auraient
été fusillés, guillotisés ou envoyés au bagne à
perpetuité. Et les ouvriers, prolétaires et prolétaires opprimés
pursains, soignés, incriminés et condamnés aux travaux forcés,
au pain et à l'eau, et coucher sur la paille ou sur la
poutre, regardent ces comédies sans bouger et sans
mot dire; au lieu que, saisi par l'indignation et la
rage, ils devraient sauter sur ces comédiens, juges
et jugés pour les jeter pile mot à rivière pour
qu'ils jouent leurs comédies en tragédie.

Il est vrai que ces canailles jurent bien par sujet
eux mêmes aux égouts. Un d'eux a dit qu'il aimait
mieux rencontrer un bandit au coin d'un bois
qu'un juge au coin d'un case. Un autre, un prisonnier
a dit que la magistrature contemporaine est une
prostitution. Et les autres, leurs protecteurs et protégés
étant aussi puissants, ils ne peuvent manquer de
tomber ensemble au fumier. - C'est inconcevable
que les paysans, les ouvriers, prolétaires, se laissent
ainsi saigner, tondre et écorcher par ces vilaines
puissances lorsqu'ils savent qui sont le nombre et la
force, et lorsqu'ils voient que la moindre mani-
festation se révolte toutes ces puissances tremblent
se cachent et se sauvent. A Paris quand les
terrassiers s'étaient mis en grève, qu'ils s'étaient
mis à se promener par groupes, paisiblement
et sans armes tous les riches tremblaient, se cachaient
ou se sauvaient malgré qu'on avait mobilisé
toute l'armée de Paris et des environs pour les
protéger. A Douvres, cent ouvriers avaient fait
trembler tous les exploités et voleurs. En moins
d'une heure ils avaient sacré une mine, et
ils auraient pu les sacrer toute sans rencontrer
aucune résistance de la part de ces lâches
exploiteurs.

Qui vraiment la peur et la lâcheté ont, avec la
 pourriture, atteint le dernier degré chez ces vobes
 nobles, bourgeois et tannés. Ici tous les samedis
 quand ils vont jouer cette comédie au sujet
 de la comédie Des Congrégations ont mobilisé
 à leur intention les procureurs, gendarmes et
 soldats quoi personne fasse attention à ces
 comédiens pourris. Ils pleurent, boyaient et orgoient
 entre eux. Aussi on les voit entre juges et les
 onants prêtres se saluer, se donner des chapeaux,
 poignets de mains, les officiers et les orateurs
 rient et plaisanter entre eux au sujet de ces
 comédies dans lesquelles ils sont acteurs et spectateurs.
 Mais les paysans et les ouvriers qui payent
 de leur peine et de leur sueur toutes ces farces, ils n'ont
 cure. Du reste, comme je l'ai déjà dit, ces paysans
 et ouvriers qui ont tous passés par les écoles
 "gastantes et obligatoires" y ont été complètement
 débauchés et corrompus. Il suffit de vivre comme moi
 au milieu d'eux pour en être convaincu.
 Les paysans et les ouvriers d'autrefois avaient
 plus de raison et de bon sens, plus
 d'énergie physique et morale que ceux de nos
 jours qui ont perdu toutes ces vertus aux
 écoles.

ici ou je loge actuellement, a 300 verges Bocego.
Je suis bien placé pour connaître les paysans et les
ouvriers actuels. Et j'ai vu vraiment si ces grosses
vermines enrobées, galonnées et tannées pour imposer
l'honneur ces basses vermines en blouses et en gilet
ne peuvent imposer que le mépris, le mépris de
la pitié. - « Qui, avec un homme une femme
vertueuse, dans l'Église? » que est-ce qui pourra
trouver aujourd'hui un être vertueux dans l'humanité
male ou femelle? Ce fameux Éclésiaste, le
sage ou sages disait aussi que la sagesse de tout
qu'elle valait mieux que la force, seulement il ajo-
tait. « Toutefois la sagesse du pauvre est méprisée
et ses paroles ne sont pas écoutées » de cette façon
la sagesse ni la vertu ne peuvent exister, car ce même
Éclésiaste dit que tous les riches sont atteints de
folies et de vices. Et cela est bien aussi aujourd'hui
encore. Donc l'espèce humaine ne change pas.
Les hommes restent toujours dans les ténèbres soli-
taires et de la superstition qui font tous leurs
malheurs et toutes leurs misères. Un ténérisme total
est allé l'homme qui primeur potesté, elle trans comme
vital, ou est Epicure. Le seul moyen d'échapper
à toutes ces misères est de posséder une forte dose

à philosophie naturelle, de s'élever en esprit
 dans les espaces célestes, loin de tous ces méchants
 liquides sans plumes et sans raison. Hi ~~reber~~ ibi
 me reber quaedam Divina voluptas percipit et auas
 horror, quod sic natura tua via tam manifesta
 patens ex omni parte recta est.

Notre parole: tout mystère est dévoilé pour moi;
 Et elle m'incline à réviser sa loi.

L'erreur s'évanouit: loin de sa nuit profonde,
 je m'élançais et franchis les limites du monde:
 En extase, ivré de la splendeur des cieux
 je me moque des hommes, des Dimanches et des Dieux.

Non il n'y a que deux états dans lesquels l'homme
 peut vivre: la folie ou la philosophie. Et c'est
 encore l'Écclésiaste, le sage des sages qui lui dit.

Mais cependant cet Écclésiaste, ou ce sage opéré,
 avoir passé par toutes les folies affirme qu'on est
 encore plus heureux dans cet état de folie que
 dans la sagesse ou la philosophie. aussi il dit:
 « Va, mange avec joie ton pain et la folie et bois
 gaieusement ton vin, car Dieu a créé ces œuvres pour
 agréables. que in tout temps tes habits soient blancs
 et que ta ceinture ne manque pas sur ta tête. Vis
 gaieusement tous les jours de ta vanité, car il
 n'y a plus

rien après la mort. Tout ce que ta main trouve
après fait le selon ton Dieu; car il n'y a ni sagesse
ni prudence, ni science, ni sagesse dans le sépulchre
où tu vas)). C'est bien là ce qui pousse et ce
qui font aveugler Dieu les fous, les insensés et les
coquins qui nous exploitent. Ils prennent tout ce qu'ils
trouvent bon à prendre pour vivre gaiement tous les
jours de leur vanité dans les orges et les folies.
Comme les exploités vivent dans le sagesse, la bonasse,
la bonté et la misère. Si les grands voleurs peuvent
dire comme l'Ecclésiaste, sur le bord de la tombe,
vanité des vanités tout n'est que vanité, les volés
peuvent dire: misère des misères, tout n'est que misère
et à propos de misère, il y en aura ici hiver
prochain. Les pêcheurs n'ont rien fait cette année
et l'hiver arrive. Comment vont-ils nourrir les
petits dont ils en ont tous des demi douzaines
et plus. Jial, Bernard et autres amateurs
de la pisciculture a outrance devraient venir
ici où ils pourraient faire des études sur cette
science piscicole en tant que production,
mais il resterait à étudier les moyens d'élever
les produits. Les marins et les paysans
s'en leur fournissent de la marmaille autres

qu'ils voudront pourvu qu'ils se chargent de l'élevage et de bien élever ensuite tous les sujets.

Et cet élevage ne coûterait pas bien cher. Tous ces petits sont élevés aujourd'hui tant bien que mal avec environ 20 centimes par jour et par tête. Si le gouvernement au lieu d'employer les millions que les travailleurs sucent pour lui tous les ans à des choses inutiles voudrait employer une partie de ces millions à élever ces êtres utiles il ferait quelque chose de bon. Mais malheureusement il emploie ces millions à entretenir des choses de luxe inutiles; employées pour les riches qui en sont obscures, inconnues pour la grande majorité des pauvres, pervertissantes et corruptrices pour la minime qui les commencent et les voient; à faire des navires de luxe qui ne servent jamais rien que de belles villas aristocratiques pour l'agrément des fils de nobles et de riches bourgeois capitalistes, à entretenir une grande armée permanente qui ne sert rien que pour donner des gâteaux et de beaux robes à d'autres fils de nobles et de bourgeois pour parader et caracolier dans les rues et sur les boulevards; à payer des milliers de budgets inutiles; à payer des paquets plus inutiles encore et plus coûteux; car là le gouvernement

entraient des serpents venimeux pour le mordre
l'empoisonner et le sucer et ses meilleurs yeux
avec lui. Oui avec tous ces milliards, si mal-
heureusement et si bêtement gaspillés on pourrait
élever des êtres utiles et faire bien des choses encore
plus utiles que les colonnes et les tours.

Enfin le dernier et le plus marquant des soutiens
des congrégations, le fameux sénateur pontifical
de Chamailhards vient d'être jugé et condamné,
comme ses confrères de la haute curie,
à 24 heures de prison avec sursis, lui qui avait
été condamné au bagne pour crime d'attou-
chement, de violence et de menaces envers des
officiers de l'ordre administratif et judiciaire dans
l'exercice de leur fonction, pour organisation
de complots contre le gouvernement, violence envers
les séquestres et bris de scellés. Ainsi ces crimes
peuvent bien recommencer pour le même prix,
cela agira-t-elle sur leur popularité!

Moi pour avoir été insulté, brutalisé et traîné
au violon par ces ignobles approches dits sergents
de ville, je viens de recevoir un billet du porteur
de contraintes me signifiant de payer 25 francs
pour payer le séjour de cinq heures que je passai
au violon.

Avec menaces de la saisie de ma modeste
 pension de 20 sous par jour. ce qui me condamnait
 à jeuner pendant 24 jours. Mais il est dit dans
 cet amiable billet d'ores que ce doute par lui
 s'effectue le dit paiement dans le délai d'un
 jour franc, et d'ater de présent, il y sera contraint
 par toutes les voies de droit, et notamment par
 la saisie exécution et vente de ses meubles et récoltes
 ou par la contrainte par corps s'il ne s'est pas
 libéré dans le délai de cinq jours. Quant à
 que cela veut dire. premièrement il dit un jour
 franc et après la saisie cinq jours, lorsque la loi
 dit que la vente des objets saisis ne peut être faite
 que huit jours après. Et puis le porteur de
 contrainte me dit que s'il faut de meuble et de
 récolte et saisir ma pension lorsque la loi défend
 expressément de saisir cette pension. En saisissant
 ma pension ce porteur de contrainte qui est mon
 ami commettra sur moi un assassinat en me
 condamnant forcément au suicide. à moins que
 veuille avant assassiner un quelconque de ces misérables
 qu'on dit, bandits, canailles et voleurs dont nous
 tous, pauvres gentilshommes et parias, les embecilles et
 la chère victimes. Cependant le jour franc, et les
 cinq jours indiqués dans ce billet d'ores sont passés

de mon porteur D. Contrainte et saisisseur On
malheureux ne revient plus. Le percepteur est donc
un menteur et un trompeur. A moins qu'il ait
envoyé son commis mettre arret sur mes revenus
mensuels au bureau D. tabac. Quant a saisir
mon mobilier et mes récoltes, il ne pourra pas
puis que je n'ai récoltes ni mobilier; il pourra
saisir mon vieux corps et le mettre en prison
ou il sera certainement mieux qu'ici parmi de
pauvres prolétaires ignorants, stupides, ivrognes et
smichants. Les grands coquins et valeurs échappent
toujours par la tangente des mains de la thémis
moderne grace aux prêtres au service de cette
bonne Déesse. Mais nous autres parias nous ne
pouvons jamais lui échapper. Si nous ne pouvons
payer de notre poche nous payons de notre
corps quoique cela n'en vaille rien le trésor;
c'est tout le contraire. Le directeur Boulanger
s'écriait l'autre jour, dans un sens bien entendu;

Nous pouvons avoir des obligations entre nous
mais nous restons tous sous les strictes disciplines
et soumis du parti républicain quand il s'agit
de sa défense, quand il se combatte ses ennemis
s'empêchent que les anciens partis reprissent le

pouvoir et substituent « leur politique de privilège
 et de favoritisme » la politique d'égalité et de
 fraternité qui est celle de la République. »
 Bar de l'arceus et sinibus blagium. Oui voyez
 vous dans un pays au monde ou il y ait tant
 de privilèges et de favoritisme que nous voyons
 chez nous sous la troisième République. Nous
 ne voyons partout et dans les hauts emplois, dans
 les trois quarts et demi sont inutiles du reste, que
 des nobles, des bourgeois, des financiers valeurs.
 Qui voyons nous dans les hauts grades de l'armée
 et de la marine, dans la magistrature et dans
 toutes les représentations nationales sinon des
 privilégiés et des favoris par les titres et la
 fortune, quoique les privilégiés et favoris nous
 montrent partout leur incapacité, leur ignorance,
 leur stupidité, leur invincible jactance à leur
 canaille, pipaille et autres semblables appelés
 sont ils significatifs eux mêmes dans leur journal
 et même ailleurs. Baudis qu'on peut compter
 par centaines et par milliers de hommes capables,
 de hommes de talents et d'esprit, mais non
 privilégiés ni favoris, croquis dans le jar
 niente et la misère. Ea nimirum, quocumque
 et cherente profundo prode sunt esse, in vita
 sunt omnia nobis.

Il est impossible de voir ces descendants
des nobles et des bourgeois déjénérés et corrompus
ne soient pas encore plus corrompus et plus
déjénérés que leurs aïeux, car comme on dit
L'écume tout va toujours indignant dans
la nature. Ces descendants de deux races
corrompues ont ajouté aux vices et à la
corruption ancestraux les vices et la corruption
créés ou inventés par le génie et l'art moderne
Aux écoles ils laissent leur bon sens naturel
leur raison et leur esprit remplacés par
l'esprit pédagogique de jésuites; ailleurs,
dans les écoles mondaines ils perdent toutes
leurs qualités et vertus physiques. S'oblomède
avait, dit on perdu son ombre, aujourd'hui
chez ces déjénérés ce sont les ombres qui
perdent leur corps et l'esprit en même temps,
matériellement. Les triplets de David parlent
de son Dieu imbecile, père de Dieu de chasteté,
disait que les autres dieux n'étaient que des idoles
qui avaient des yeux qui ne voyaient pas, des
nez qui ne sentaient pas, des oreilles qui n'entendaient
pas, des jambes qui ne marchaient pas, des
mains qui ne palpèrent pas et des gorges

qui ne clamaient pas. Nos gouvernants et
 exploités qui se posent aussi en idoles, ont
 ainsi des oreilles qui n'entendent point, des
 jambes qui ne marchent guère, des mains
 qui ne palpent que du papier timbré et de
 l'or, des têtes dans lesquelles sur trente ou quarante
 cellules il y a trente et une de vides ou obstacles.
 Mais ^{pour} clamer et Déclamer ils ont des gorges
 et des langues supérieures à celles des idoles
 Egyptiennes et Noabites. Les Américains,
 qui vont toujours de l'avant dans toutes les
 et toutes branches des industries et sciences
 humains, doivent bien de voir les Français
 tombés plus bas que ces débris pourris des
 anciens Romains que j'aurais dans les égouts
 de Byzance. Aussi refusent-ils de recevoir
 chez eux ces Français corrompus et dignifiés.
 Ceux qui vont la bas demandent des emplois
 ou du travail on leur dit d'aller dans leurs
 colonies puisqu'ils en ont assez. Mais ces
 pauvres Français n'aiment guère leurs colonies
 dans lesquelles de reste ils ne peuvent vivre
 s'ils n'ont de l'instruction, de la bonté, de la santé
 et d'argent ils ne peuvent rien faire dans
 ces colonies si non comme soldats

de comme administrateurs pour protéger
les cultivateurs, les industriels et les ouvriers
des autres nations qui y font fortune,
de sorte que ces pauvres Français sont obligés
de rester pauvres chez eux; les uns mourant
et crevant dans les orgies et la stupidité, les
autres dans l'ignorance, la lâcheté et la misère.
C'est fini pour eux; aucune puissance humaine
ne pourra plus les relever: ils sont tombés trop
bas. Et cela a été l'œuvre des enfants de
Jésus et disciples de Loyola qui ont pu
et corrompre les fils de la révolution.
Barranger avait raison quand il demandait
à ces jésuites quel^{le} révolution avait chassé.

Honnes noirs s'ont sortez vous.
Nous sortons de dessous terre,
Moitié renards, moitié loups,
Notre règle est un mystère.
Nous sommes fils de Loyola.
Vous savez pour quoi on nous mila.
Mais ^{meun} rentabons et songez a vous taire.
Et que vos enfants devenus nos liecons,
Ceit nous qui fessons et qui a fessons
Les jolis petich, les jolis gars cons.

Qui ils se sont chargés de donner de
 bonnes leçons, de jurer de refuser les
 jolis français depuis cinquante ans tout.
 Sous le règne de sainte barbe et onanisme
 Bodinquet ils avaient déjà occupé tout
 l'enseignement d'abord, leur premier soin, grâce
 à la loi Falloux, un de leur chef; indiqués
 toutes les postes, emplois et grades. Et depuis
 l'avènement de la République monarchie cléricale
 cofarde leur nombre a quintuplé et la corrup-
 tion du corps et du esprit avec. Il en sera
 de même pour les autres congrégations mâles
 et femelles. On chasse les loups des bois
 pour qu'ils puissent se reproduire dans les
 foyers et s'ivrer toutes les trempées.
 Et de parti juridique et cléricale se remue toujours
 mais comme les vœux sans la melasse.
 Il ne s'agit plus à quel saint ni à quelle vierge
 se vouer. Le 18 août les bretons abrutis par
 les prêtres et les nobles italiens à Quimper en masse
 demandent la protection de saint Corentin contre
 le gouvernement des Français macaron ou le gouvernement
 républicain sous lequel ils vivent si bien depuis
 32 ans. Mais contenir ces gens est chose
 impossible.

Dimanche dernier 50 mille individus, a
l'appel de leurs curés, se sont rendus chez
la vierge de folgoat, la folle des bois,
sollicitant également la protection. La folle
prieant que 2 mille deux cents idies, conduits
par un certain de prêtres fripons se rendent
chez la folle des pyramides. Bernadette Doucine
demande a cette autre vierge des montagnes
autres des dons particuliers de venir sauver
le pays d'Artois d'un gouvernement macabre
Cependant la vierge des montagnes ne semble
pas avoir eue la voix de ces idies bretonnes
Un des pelerins dit en terminant sa relation
du voyage: On a signale au cours du pelerinage
beaucoup de Lourdes de nombreux ameliorations
sain lital ou malades. La plus sereuse non
semble etre celle dont a été favorise Mademoiselle
Romane de Guignovon qui, presqu'aveugle depuis
pres de deux ans, a recouvre la vue en se
baignant les yeux aux piscines le jeudi soir.
Nous ne donnons toutefois ces renseignements
que sous toute reserve, indiquant nettement
que nous ne nous en sommes été favorisee cette année d'une
miracle surnaturel (le miracle) et est mince

et c'est triste. Cependant le pèlerin ajoute:
 « que si un soir, les pèlerins Bretons d'ici
 sont pas moins partis pleins de reconnaissance
 pour la veuve de Lourdes qui leur a accordé
 ses grâces, moins matérielles, mais plus importantes
 peut être que des miracles. Ces grâces sont
 celles qui attendent les curés, les prêtres et nobles
 pour les délivrer de gouvernement républicain
 radicalo-social, judiciaire maçonnique. Mais
 les grands cléricofords n'ont pas grande confiance
 dans ces grâces de la Dame de Lourdes
 car un vieux noble de Crevinville, sénateur
 vient de lancer un appel aux Bretons, les
 invitant de former une Ligue des libertés
 bretonnes. Les libertés bretonnes: je
 sais ce que ce vieux renard demande par là.
 Ce sont les libertés qui avaient autrefois
 ses ancêtres, ces gentils hommes Bretons, seigneurs
 de seigneur, de pénétré, de chasser comme simple
 gibier les paysans et autres sots. Les libertés
 bretonnes sont réclamées depuis longtemps
 par une autre Ligue, ou cette autre bande
 composée aussi de sénateurs, de députés,
 de conseillers généraux et autres, de prêtres de
 curés et autres cléricofords, à la tête se trouve

l'ignoble jésuite Le Braz canoté, traître
lâche et voleur. Ceux-ci se sont donné
le nom de républicains bretons et qui sous
le fallacieux prétexte de conserver & de propager
la langue bretonne ne songent en réalité
qu'à chasser, comme de Cuverville et Compagnie
(les libertés bretonnes). Mais il y a encore une
autre ligue dite ligue de l'action libérale
populaire. Mais le malheur pour tous ces
ligues est qu'ils ne peuvent s'entendre sur les
moyens à employer pour arriver à posséder les
libertés bretonnes. Cependant « l'action libérale
populaire » si elle était composée réellement de
travailleurs, c'est-à-dire des ouvriers des champs et
des artisans avec un peu d'intelligence, ceux-ci auraient
bientôt fait de les mettre d'accord en les jetant
tous par terre avec leurs dieux, leurs
vierges folles et maculées et leurs saints pecceris.
Mais hélas, si les grands coquins ne s'entendent
pas tous au sujet des meilleurs moyens d'abolir
les seigns, ceux-ci s'entendent encore moins au
sujet des moyens à employer pour échapper
à ce honteux servage. Ces malheureux
ne cessent cependant de parler du grief général

de plus de 20 ans mais ne la font jamais
 puisqu'ils ne s'accroissent pas. Ce serait cependant
 le meilleur moyen pour eux de sortir de l'isolement
 ils seraient bientôt les maîtres dans le nombre
 et la force. Ils pourraient arriver au but par
 plusieurs chemins très praticables. Mais il ne
 faudrait pas qu'ils se mettent en grève pour se
 croiser les bras et rester colmé comme leur
 renommée les gros molins qui les poussent
 Il faudrait commencer par briser les obstacles
 sur lesquels ils aiment de faire et de miser
 Ici plus part sont constamment sans travail
 attendu que les machines toujours de plus
 en plus nombreuses leur occupent les bras.
 Qu'ils passent sauter toutes les usines, toutes
 les fabriques, les chemins de fer, les imprimeries,
 les bibliothèques, les tribunaux et tant d'autres
 établissements dans lesquels les propriétaires sont
 trompés et volés. Mais en même temps qu'ils
 sauteraient tous ces établissements il faudrait
 aussi faire disparaître d'une façon quelconque
 la plus facile et la plus économique, tous exploités
 coquins, crapules et voleurs. Après ça ils
 trouveraient du travail. Mais il faudrait

établir un gouvernement, et voilà ou serait le
bien ou trouver des hommes instruits, érudits
bons, intègres mais en même temps forts et
énergiques capables de gouverner avec raison et
justice une société composée d'êtres aux goûts
et aux caractères si différents qu'il est impossible
de trouver deux qui soient de mêmes goûts
et mêmes idées. Il ne faudrait pas songer
à gouverner ces êtres par la liberté, la fraternité
la solidarité puisqu'ils sont la des formules
contradictoires, et contraires aux caractères et aux
besoins de ces malheureux bêtes sans parler
ils ne peuvent être gouvernés que par la force
comme tous autres animaux; et cela est reconnu
depuis l'origine des sociétés humaines la force
a toujours été nécessaire pour gouverner ces
animaux à deux pieds et deux mains. Seule-
ment cette force a toujours été employée contre
les malheureux travailleurs pour les obliger à res-
ter couchés sous le joug afin que les hommes
peussent jouir en paix et de leur suc des malheureux
pour gouverner ces êtres si doux et si misérables
et faudrait de bon tyran, comme je l'ai déjà
dit, commandant bien ces êtres et leur savaient

les placer selon leurs aptitudes, leurs forces
 leurs talents, leur genie, mais demandant à cha-
 cun le space, l'aide et les moyens necessaires
 pour vivre en travaillant, le travail étant même
 indispensable à l'homme pour sa santé
 physique et pour son hygiène morale et intelle-
 ctuelle. Mais, aussi qu'ils fissent disparaître
 les bêtes nuisibles et dangereuses; les parasites
 les sangsues, les charlatans, les charités, les
 polissons, les fripons, les vicieux, les cancéreux,
 les épileptiques, les siphylitiques, les phthisiques,
 les alcooliques et les ennemis anti-alcooliques,
 les hystériques et les jués christocoles; et
 en même temps brûler tous les saints, anges
 demons, diables avec tous les livres qui traitent
 de ces êtres fantastiques et imaginaires. Et ni-
 triser ensuite les inventions nouvelles que ~~le~~ par
 les procédés scientifiques par lesquels on a depuis
 longtemps démonté l'invincible et l'impénétrable
 de recherches et de spéculations métaphysiques
 et psychologiques. par tous ces moyens
 pacifiquement et énergiquement appliqués on aura
 facilement reconstruit une nouvelle humanité
 avec ce qui reste de meilleur de la vieille
 et surtout que celle-ci ait tout corrompu

de entraîne avec elle sans s'il tème ajout
le serein de cette malheureuse espèce an-
male. Mais il est grand temps d'employer
ces procédés de rénovation, car une fois que la
corruption aura atteint tout le monde il sera
trop tard. a de grands maux il faut de
grands remèdes. Le Dieu des juifs et des
Chrétiens quand il vit son peuple corrompu
empêcha par les fils de Dieu, employa aussi
un remède énergique pour les guerir; Mais
il l'employa trop tard car la corruption
avait déjà atteint tout le monde, de sorte
que les individus qui ressera pour
repeupler la terre étaient aussi corrompus que
les autres et ne produisirent ensuite que des
êtres corrompus ou ayant en eux le germe
de la corruption. Les Dieux grecs furent
mieux. Ils punirent aussi tous les hom-
mes trop méchants par les mêmes procédés
que l'Éternel Israël et de Bossuet. c'est à dire
par l'eau, et ils ressera aussi de ces usages
sur Deucalion et Pyrrha sa femme.
Mais au lieu de commander et exécuter
de fabriquer ^{nommer} des hommes selon le mode
ordinaire

ils leur commandent de ramasser des
 cailloux de silex et de les agiter devant eux
 et sy ces cailloux ne quierent instantanément
 des hommes et de femmes. Et ces hommes
 et ces femmes valent mieux sans doute
 que ceux fabriqués par le Diable des juifs,
 des chrétiens et des chrétiens, ceux-ci ayant
 été fabriqués par de la seule poussière, de
 l'eau bouillie et empoisonnée. Le Diable
 des juifs et des chrétiens ne trouva pour refaire
 une nouvelle humanité que cette seule famille
 qui lui parut digne de cette mission. Les
 Diables grecs ne trouvaient non plus que deux
 individus, encore ils ne voulaient pas que
 ces individus se reproduisent eux mêmes jusqu'à
 qu'ils étaient aussi corrompus que les autres.
 Aujourd'hui je pense, malgré la grande corruption
 on trouverait plusieurs individus et même
 plusieurs familles non encore corrompus
 et sur lesquels on pourrait compter pour créer
 une nouvelle humanité digne de ce nom.
 C'est épouvantable de voir vraiment à quel point
 les corps et les esprits sont corrompus aujourd'hui
 et faut voir ces gens de près, les entendre parler

ou lire leurs écrits pour connaître l'étendue et
la profondeur des vices corrupteurs. Dans ces
corps corrompus jusqu'à la moelle des os l'esprit
ne peut pas trouver les éléments nécessaires
pour se produire et se développer. On est
écœuré et vraiment dégoûté de cette misérable
vie humaine en entendant parler ses membres
les plus haut placés ou en lisant dans
les journaux leurs discours ineptes, grossiers
idiotiques, imbeciles. Et les jeunes dont
ces haut placés sont les professeurs et
éducateurs, sont encore plus écœurés et
que dans la décomposition générale les
matières faibles et tendres sont plus vite
décomposées que les matières plus dures
et plus fortes. - Je vois ici où je suis
actuellement en pension une centaine d'élèves
de jeunes gens de seize à 26 ans qui me
font réellement pitié par leur ignorance
complète de toutes choses, même les plus
indispensables pour la vie quoi qu'ils aient
tous passés par les écoles dont ils sont
encore en ce moment. Pas un de ces
jeunes gens ne sait un mot d'histoire ni

un mot de science; pas un n'est capable
 de comprendre une page d'écriture ni même
 un simple article de journal. Sauf
 du reste ils s'en moquent comme de leur
 première paire de sabots. pas un d'eux
 n'a vu ni comme absolument rien de
 cette affaire Dreyfus, ou plutôt de notre
 bel état-major de nos magistrats jeunes
 qui ont mis devant quatre ans d'incarcération
 entier d'indesensibles. En un mot ils ne
 savent rien de rien sans les questions politiques,
 religieuses, philosophiques, scientifiques, morales,
 économiques et sociales. Et il en est partout
 ainsi dans notre pauvre Bretagne. Aussi les
 grands copains quoique tout aussi ignorants, mais
 grâce à leurs position sociale peuvent faire se
 ces jeunes obtus tout ce qu'ils veulent. Après
 les avoir poussé à la défense des soeurs, ou du reste
 ils n'ont rien fait que perdre leur temps, aujourd'hui
 ils les poussent dans « l'Action populaire »
 contre le gouvernement « jacobin et franc maçon »
 ou ils n'en feront pas davantage.
 Une chose va encore embêter toutes nos
 grandes et nos ténues, et leur faire
 jeter des cris à épouvanter les ouvrières

Où le ministre Combe, le Drapeau qui comme
l'appellent les journaux bien pensants, vient
d'interdire aux curés bretons de sermoner
et de faire le catholicisme en breton.

Ah pour le coup par exemple, nos nobles
nos opportunistes, nos régionalistes, nos
conservés avec les bataillons de l'action
populaire) vont probablement prendre les
armes, la croix et le goupillon, pour
repousser une chose aussi abominable.

Car c'est là pour les curés et les vieux
paysans l'abomination de la désolation
Ils affirment tous dans leurs journaux
bretons, galiciens régionalistes et de plus, que
jamais ils ne céderont sur ce point. Les
prêtres bretons ont toujours parlé breton
à leurs ouailles et ils le parleront toujours
malgré les secrets du gouvernement fran-
çais ces journaux. Mais il y a vingt ans
qu'ils savaient aussi que jamais on ne leur
arracherait les jésuites et Capucins, et plus
récemment ils répétaient la même chose au
sujet des sœurs; ils savaient tous morts avant
qu'on ne leur enleva ces bons pères et ces

Ma Doue binequet, on a beau consulter
 l'histoire de cette misérable humanité on voit
 toujours les memes choses se renouveler.
 partout on ne voit que des tyrans, des
 charlatans et des fripons dominant
 les masses populaires par le mensonge
 le charlatanisme et la friponnerie.
 partout on voit des imposteurs s'affubler
 de nom de Dieux, de fils de Dieux, d'envoyés
 de Dieux, de princes, de rois, de dieux
 ami descendant du Dieux ou ayant reçu
 ses ordres de ces Dieux pour gouverner
 les hommes. Les tyrans et les charlatans
 modernes ne se prevaillent plus guere, il
 est vrai de leur puissance divine, mais
 ils ont les lois et la force armée qui
 remplacent avantageusement cette puissance
 fictive. Et c'est à dégrader sur ces lois que
 nos représentants emploient tous les instants
 qu'ils à la Chambre, à les défaire et à les
 refaire, à démolir de vieilles lois barbares
 et surannées pour les remplacer par
 des lois stupides, scelerates et capricieuses.
 Le fameux Ubius disait autrefois, ce pilier de

l'orticisme, que la République serait impossible en France, quoi qu'il moue républicain. Quand on parle en France de la République, si on dit, elle recule épouvantée, elle sait que ce gouvernement tourne au sang ou à l'indécence. La République actuelle fondée par ce vieux philippiste n'a pas tourné au sang, attendu que ceux qui la dirigent depuis 32 ans, nobles, bourgeois, capitalistes, jésuites, opportunistes et autres cléricofars, n'aiment pas régime de sang dans lequel ils ont tout à perdre et rien à gagner, et le prolétariat aveuglé abasourdi, égaré ne sait plus dans quel monde ni sous quel régime il vit. Il se laisse rouler et voler de toutes les façons et sur toutes les coutures. Lui qui a tout à gagner et rien à perdre dans une rébellion n'en veut pas non plus. Donc plus de révolution possible. Personne ne veut plus verser du sang. Mais par exemple on verse autres choses plus sales, plus dégoûtantes et plus répugnantes que le sang. Les parties

politiques et les sectes religieuses, ne cessent de s'inonder mutuellement d'injures, de vilanges, de toutes les qualifications et de toutes les injures. Aussi si la République ne tourne pas au sang elle tourne à l'imbécillité, à la bassesse et à la lâcheté.

Mais vraiment j'en ai assez dit, et même trop sur ces misérables bipèdes sans plumes et sans raison; car en continuant ainsi on ne peut que répéter toujours les mêmes sottises, les absurdités, les mêmes inepties, les mêmes prévarications, les mêmes conceptions et les mêmes lâchetés se renouvelant tous les jours. Depuis trente deux ans les nobles, cléricaux et tous les rebuts et scélérats du vieux bon temps se promettent et se préparent à croquer à belles dents tous les juifs, les francs-maçons, les libres penseurs et les athées, et ces derniers sont accusés aussi de vouloir manger les nobles, les prêtres et leurs dieux, leurs saints leurs langues et leurs simons encore par dessus le marché. Mais ils ne mangent rien sinon des bifteks de bœuf,

des perdrix, des bécasses, des saumons, des truites
et autres gibiers et poissons exquis; le tout
arrosé de Bordeaux, du Beaune, de Cham-
pagne, du chateau Margot et de chateau
liquem, de fine champagne et de Moët
à la santé Des paysans, Diots et Des trois villes
imbéciles qui leur fournissent tout ça
et se contentent de manger du pain sec
quant ils en trouvent et de boire de l'eau.

Et ces misérables imbeciles vont encore
acclamer ces grosses vermines lorsque elles
sortent de banqueter, la hogue rouge
et le ventre prêt à peter. Et ces banquets
se renouvellent tous les jours sous des centains
de noms différents et sous lesquels les banquet-
teurs, après avoir bien boicé leurs grosses
besoines, se mettent à manger, par persua-
sion, tous ceux qui ne sont pas de la société
ou du parti de l'amphytrion. Et c'est
du rigol et des vœux de ces banquets
que les journaux rigolent aussi leurs
lecteurs, comme les curés, après s'être
bien rigolés aux frais de leurs occailles

regolent aussi celles-ci avec un peu d'incence
et beaucoup de fumée noire et impressionnante
de la rhétorique de chair tocolé.

Mais je viens d'envoyer une lettre à cet inavouable rédacteur
breton du Courrier de Quimper dont voici le texte.
• A Monsieur le rédacteur chef du Courrier de Quimper
pour illustrer Correntin - Cantaine amicus caelestibus
vrae et... Correntinum.

Juan, l'apôtre chéri et cousin de Jésus de l'homme
fut condamné à divorcer un livre, qui fut, dit-il, très
doux à la bouche, mais très amer et très douloureux
au ventre. Eh bien il ne serait pas mauvais que nos
quelques-uns actuels, journalistes et romanciers, fussent condamnés
à divorcer tous les papiers qu'ils ont écrits et avec lesquels
ils empoisonnent le monde. Ces empoisonneurs ont écrit
cette fameuse gasconade de Juan, qui nous dit à la fin
de son ouvrage qu'il y a aussi beaucoup d'autres
choses que j'en ai faites, et si elles étaient écrites en détail
je ne pense pas que le monde pût contenir les livres qu'on
en écrivait. Aujourd'hui nous serions non seulement
empoisonnés mais énoyés par les journaux et les livres si on
ne les brûlait par millions, et qu'on en fût d'autres
millions et milliards dans le feu, ou ils se trouveraient
à leur place; mais la fumée et la saleté par la bave de
Correntin, ce monceau de papiers doivent continuer

un excellent engrain. - Le fameux garscon Jean, l'ex
Antinoüs de son cousin jesus, dit encore en terminant
son Discours l'ivoir: « Or je proteste à quiconque écoute
les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un
y ajoute quelque chose ce sera venir sur lui toutes
les plaies écrites dans ce livre. On a bien ajouté
aux inornités stupides et grossières de ce juif inculte,
lors que les folies humains ont atteint leur paroxysme
on ne peut plus rien ajouter. Cependant comme dit
le prophète de molthéus de ce, si il existait il devrait
bien faire venir sur nos Coentins et Consorts toutes
les plaies qu'il nous immoncent et dont il nous menace
ent depuis que la France porte au cou l'étiquette d'apuelle
carnier. Il est vrai que quelques unes de ces plaies, qui
devaient nous importer toutes, libres penseurs, francs ma
çons, juifs et protestants se sont abattues sur eux mêmes
et c'est justice. Cette justice est écrite cent fois dans
les livres de Moïse, des prophètes et des évangélistes.

Dans toutes ces prophéties modernes, bien dignes
des prophètes juifs, on devrait que Coentins ait pu
ou ait été son d'annex ajouté le rôle de prophète sau
veur, à la façon de Moïse et de jesus. Moïse, envoyé
par l'Éternel et nommé Dieu pour la circonstance
pour sauver les enfants de jacob, ne voit pas si perir
tous moïse eux dans le désert. jesus fils aîné

Le sieur Catin junior, fut envoyé aussi, dit-on, pour sauver
 les brebis égariées de la maison d'icelui et venir à la
 faire toutes perir, égariées et non égariées, et se perdit lui
 même. Corentin, commandé aussi pour sauver la mon-
 archie, ou le trône et l'autel, eut aussi également à tout
 perdre, ou à peupler Dieu, trône et autel, sans oublier
 son nom qu'il a perdu aussi dans cette effroyable
 catastrophe, toute sa vie. Il avait pourtant sigo-
 belle, sigoagé et vomie toutes les inmondicités, les
 ordures, saos saintes, qui continaient son corps et son âme
 sur la tête de Marie-Anne, qui l'ont dans le but de l'éteuffe
 sois ces orabancha d'immondices. Mais la République
 est une vierge pure et légère qui plane dans l'ethra loir
 des immondices de Corentin, sous lesquelles son nom et
 son dieu, ses arts et impurs, ont été étouffés. Cependant
 après avoir perdu son roi, son Dieu et son nom il vint
 « enlato » se poser en sauveur de République de cette
 République sur laquelle il avait versé toutes les ordures
 de son corps et son âme mais l'attendant. Bien entendu
 cette République dont il se pose en sauveur n'est pas
 la République, la chose publique, elle n'est que la chose particu-
 culière, un particulier de la secte jacobine christologique.
 Mais lui encore enlato » ce toute sa vie va tout perdre,
 car tout ce qui se malheurera touché de sa plume

se change en fleau pour cette secte qu'il veut sauver.
Midiar changeait en or tout ce qui le touchait, pour le
pauvre Coentim car tout le contraire. tout ceux cordato
Kif kif son Oeri juif. Celui là fut l'homme le
plus fin de sa race, de cette race pour le salut de
laquelle il fut envoyé sur la Collette de ce petit globe.
Si encore il n'est été funeste que ainsi juif, mais
s'il n'est été par son père, mais il a été pour
l'humanité entière le plus terrible fleau qu'elle ait
jamais connu. Comme la vangele disent que le
diable se vola le face le jour où mourut le criminel
comme il fit le jour où Abie commit son horrible
crime, amonçant ainsi en ce vivant sa figure
les malheurs et les horreurs que l'humanité devait
attendre de la doctrine de ce miracle juif. Descen
dant de Dieu, selon Matthieu et Luc des plus grands
bandits et des plus grands onanisme sinites, que les
potes teler felaient. Notre sauveur breton n'est
cependant qu'il vient de trouver la planche de solit,
plank en ar 2 il vidiquez, non dans son cerveau
essentiellement qu'il quelle ait possédé dans un cerveau
d'un pauvre que le sien. Mais la sculation Coentim
a fort mal choisi son langage d'artès pour les
Bretons, car ce nouveau sauveur s'appelle
p.ieu, qui, en breton veut dire qui?

Oh si les vieux bretons vivaient encore, ceux qui
 sauraient parler la langue vraie langue bretonne,
 comme ils auraient fait de jolii Losies, en italien
 lazzi, et de qui pro quos de Kiputkos, sur ce défilé
 de rochers sur la fameuse plank en ces zélvédiques.
 Mais de moment que Coentien a touché cette plume
 de sa sacrosainte plume on peut être assuré qu'elle
 servira, à lui et à toute la secte catholique, pour
 faire la dernière culbute dans la melasse christolo-
 gique, et alors Coentien pourra dire en peignant
 la tête dans cette sainte et divine vengeance: Doue
 bardono n'anaon. En attendant il se pose aussi
 en défenseur et en sauveur de la langue bretonne, mais
 ambulateur pour chanter son intermément dans le plus
 grossier charabia que jamais n'ont les peuples les
 plus sauvages de l'océanie. Il dit à Coemba que
 la langue bretonne durera plus longtemps que lui,
 ne sachant, le stupide obobon, que la langue bretonne
 est morte depuis longtemps; depuis que sont devenus
 les grands prédicateurs, les bardes, les clercs, les
 mendiants professionnels, les stupides, les chanteurs de
 veilles de morts, les chanteurs ambulants et
 prêtres en hociarnkos, tous gens contents et
 gais orateurs, et qui parlaient une langue pleine
 de poésie, dans un harmonieux pathétique.

à rendre jaloux un Demosthènes. Mais cette
langue poétique dans laquelle Homère eût
pu écrire l'Odyssée et l'Iliade, est morte. De
vieilles chroniques depuis cinquante ans
Coentim et quelques Confères sont en train
d'enterrer ses arts raffinés en lui montrant un
libre dans un horrible argot qui doit encore
faire trembler de honte et d'honneur ces cœurs
unanimes. Voici le rôle sempiternel de cet
ineffable Coentim. Partout il se présente en
défenseur et en sauveur, et partout il impose son
tue, intant tout ce qu'il veut sauver. Si le petit
misha breton est commandé à payer pour cette
belle Bretagne, benis soient ses patrons et lui-même
ils auront contribué dans une large mesure
à débarrasser la Bretagne de ses vieillards,
de ses mœurs antiques, de son fanatisme
et de ses superstitions qui mettent les pauvres bretons
au ban de l'univers civilisé. Bon dieu Coen-
tim, et que ton nom soit retenu pour
être transmis à la postérité. Mais c'est surtout
pour les curés que Coentim et quelques confères
de même calibre défendent le breton, qu'ils
ne savent pas, pas plus que les curés de cette.

Ces Dorniers ne parlent jamais que français
 et latin. Dans leur liturgie il ne doivent
 parler que latin, langue morte depuis long
 temps, sans laquelle on a traduit spécialement
 pour eux toutes les missives toutes les absolutions,
 toutes les exhortations et toutes les grosseries, hébraïques
 déjà abolies par le traître, le voleur, le bandit et
 l'assassin David dans la Dinerie de la violence
 pour que tout dans l'église soit se faire en latin
 pour que les curés qui sont bien les premiers en
 cette langue ne font ils d'avoir leur sermons de
 cathéchisme, les ouailles qui comprennent très mal
 en latin comprendraient leur messe bien les sermons
 et le cathéchisme. Et puis, c'est ce qui n'y pas aujourd'hui
 le cathéchisme en images. Je ne connais pas ce
 image, mais je sais qu'on peut en faire de belles et
 d'édifiantes sur les mystères de la trinité, de l'incar-
 nation, de la redemption et des sept péchés capitaux.
 Avec ces images et suffrages d'images dans chaque
 église un cinématographe dans lequel on fait
 défiler ces images édifiantes devant et autour des
 cathécaumens. On peut y ajouter, pour être plus
 édifiant et plus amusant les parables de la messe
 il n'y en a pas la seule seule de nouvelle

Car c'était ainsi que les poètes grecs expliquent
les mythes aux initiés, par un stobée, qui
faisaient siffler avec paroles et musique devant
Devant les yeux éblouis des gouverneurs de l'époque.
C'est à Coentinas. Mais il y a encore une
chose, appelée aussi, par son brintem planche
de solist, o laquelle Coent in a vocable touché
aussi, car c'est un miracle. L'éducation pour
son plus grand malheur et celui de la secte
monarchico, libérale, aristocrate, jacobite toxico
toïque. Cette autre planche de solist a les
lignes en vers aussi d'écaracher n'est plus de
pièce, mais de pist, nom qui vient très bien
avec idiot. C'est ainsi représenté de peuple
trouve que la France n'est pas assez peuplée, bien
qu'elle possède deux fois plus de population
qu'elle en poursuit nécessairement. C'est
idiot pist veut stobée en France la préciculture
forie comme on y a stobée la préciculture. La chose
aurait sans doute été possible, puisque comme on voit,
il suffirait de mélanger ensemble les œufs de la
famille et de la queue de la queue de la queue de la
place dans un mélange ad hoc pour que
l'évolution embryonnaire s'accomplisse
dans les mullines. C'est ainsi.

Mais ce n'est pas de la prescience que les paysans
 et les prolétaires, les seuls ou à peu près qui fabriquent
 des petits, demandent: ils seraient plus contents de
 connaître la science et l'art Mathématicien. Car tous ils
 se plaignent avec raison qu'ils ont cinq fois trop de
 petits. Un cultivateur, propriétaire ou fermier qui a six
 ou cinq de trop puisqu'il n'a de la place que pour
 un; un ouvrier qui en six, en a six de trop puisqu'il
 n'a pas les moyens d'en nourrir un. Voici encore
 une planche de solut avec laquelle Corentin se
 perdait (ou lator). Si ce mathématicien eût été capable
 de la moindre réflexion il se serait vite la peine
 d'ajouter une immense et monstrueuse inbillité
 aux millions qu'il a déjà vomi. Mais il n'est pas
 cause pour hoc, ergo propter hoc. Et domine d'homme
 et sauveur, mais pas seulement l'emprisonnement, le
 corrompement et le destructeur de tout ce qu'il touche, mais
 il est encore le plus impudent menteur que beaucoup
 de gazettes catholiques, apostoliques et romaines. Il ose
 dire incoincement, lator, qu'il n'est pas le mouve-
 ment révolutionnaire, de paix et, de paix, de
 l'annad, car il ne sait pas comment traduire ce mot
 sans son sauvage et gaster que d'arabie. Lui qui
 a toujours été et est toujours en révolte contre tout
 et contre tous, depuis le ^{plus} pauvre le plus honnête
 Citoyen jusqu'au Dieu.

il se serait même rivolté contre sa raison et sa
conscience s'il en avait eue on a dit que poète
vif de mensonge, mais aujourd'hui que poète est
mort. imposé par les poètes, c'est la prose qui
en vit, notamment la prose judiciaire de Coartingon
les protestations de ce bloc « républicain libéral
justitien » ne s'élève pas les principes des enfants
de Jésus et de Loyola: mentir, mentir et mentir
encore ad maiorem Dei gloriam c'est la règle.
Et lorsqu'il arrive ad verbum républicain
commettre quelques bavures et d'avoir quelques
fautes vraies ou supposées et d'imprimer de les
opaciter à leur mensonge et leur calomnie, ne
pouvant empêcher autre chose. Mais il paraît
que ces trouvailles sont rares et leur font plus
de plaisir que fit le dieu à Archimède car
ils ne cessent de les imprimer tous les jours
et jusqu'à dix fois dans le même cahier, afin
de les faire entrer dans les cervelles, et de sorte
à jamais ces idées de ces journaux « immondes » et
mensongères. — Le gouvernement qui a tout
basé sur mille ans et de mille ans, ne se donne
pas de trahissement à de mille ans de l'aveu des
intellectuels, a entretenu des robes de ministre
parlementaire par l'ordonnance des articles et des
mille ans de lettres tombées, qui font plus de

mal au monde que toutes les portes closes, pourait
 trouver ses cent ans de millions en gardant au
 jour au lendemain à six ans d'attente pour
 mes oncles en doublant la dose à chaque décès
 et en ayant de même avec les samoneux et païcoteux
 de la Chine et ceux des conquêtes nationalités monarchiques
 aristocratiques par le gouvernement, non seulement
 remplait ses caisses, mais faisait de par cette les
 mentes, horribles bipèdes sans plumes et sans oses
 qui avaient les pieds humides dix sept degrés, ou d-
 moes dixième - partie (c'est-à-dire) même dans l'eston
 et trouve d'accord avec cet air de sept ou huit ans jusqu'
 dont les chastes ont fait leur Dieu. Celle-ci était
 aux bandes, mâles et femelles qui le servaient sans
 ses caisses et son futur, partie quel que ce soit
 venue morte, sur la terre, et qu'il y a des air et il
 est déjà allé. jusqu'vous que je sois venue apporter
 la paix sur la terre? Non vous dis-je car dans un an
 ils seront cinq dans la maison divisés trois contre deux
 et deux contre trois, le père sera en division avec
 son fils et le fils avec le père la mère avec la fille
 et la fille avec la mère, la belle mère avec la fille
 et la belle fille avec la belle mère avec la belle mère
 Coent en ma par fait autre chose depuis qu'il est
 de papier et la chiche par tous les moyens possible

est impossible à mettre la face partout et sur
la Zizanie, la Division, la Discorde, la haine et la
querre partout, dans toutes les familles. Cantium
Delegis polius du adae melorem, Heuvenman
pour nos autres mechants visins de ce diable et leur
conheleu et contre la secte judaico catholique
dont il est le sauveur, orlato in anton jesun cha
ten, rose judaics. « Il y a aussi beaucoup d'autres
choses que l'on ne peut écrire, si elles étaient
écrites en détail, je ne puis pas que l'on ne se
Brest peut contenir les livres qu'on en a écrits
Amens) (Jean 2125). Deo ch a galon v ad autro
munt, ha l'empire mondou deul de Gaceoertin
Doue raie en chrae ac en gouaj Dison de basar
en in i oberou santel ha de gaceet en fin
plankon en 2 thridiguz. Amens. Dequez nos,
pauvre petit paysan brestois de 3^e classe qui
na jamais mis les pieds dans aucune école
c'est pour moi qui a pu conserver intactes
toutes ses facultés morales et intellectuelles que
l'on dit dans les écoles et les églises. La
dernière ne lui est pas dans les textes, comme
dit Jean le grand garçon de la Galilée
Quimper, 16 x br 1902.

Je ne sais pas ce que vont penser de cette lettre
 les patrons de cet incroyable salissure de papier s'ils
 ont engagé cette bante ^{copain} pour les empesonnees, ses, leurs
 Dieux, leur roy et leur autels, et pour enterrer la langue
 bretonne, ils ne pouvoient pas mieux choisir. Apres
 avoir empesonnee, enterré tout ce qu'il pretendait sifondre,
 il se pose encore aujourd'hui comme sifonneur de la
 langue bretonne lui qui n'est pas capable d'ecrire un
 seul mot de breton tel qu'on le parle. Sans en de ses
 derniers articles il dit aux mains - car il enroye les
 de temps comme il se critiquim - « Difizians eta,
 maerion! Comb ha Colignon ne gredent ket
 e vijach en em zardh an nivoren a-crep ho
 gourchomen, ha nechet ez int bet o w ellet pegen
 stiz engleo a ao etez-hoch evit sifon hor iz
 haer). Cela peut étre traduit en francais par celui
 qui a thobettere, non. Lire ce qui est illisible, mais
 se souvenir le charabia de cet or trogetha breton
 par ceci: Soyez difizians donc, maerion! Comb et
 Colignon ne voyaient pas que vous saiez élever
 si nombreux contre leur ordonnance, et ils ont
 été chagrines en voyant ~~envoyant~~ quelle ~~histoire~~
 entendue il y avait entre vous pour sifondre notre
 belle langue ». Oui, vraiment, la langue du
 Coentim est si belle, si harmonieuse que les

organes des vives, des chevaux et des pourcaus
seraient seuls capable de la parler. j'ai entendu
parler par presque toutes les langues du monde et
les différents jargons, patois de argots, mais
jamais je n'ai entendu parler nulle part
parler une langue, un patois ou charabia
aussi grossier, aussi dur et aussi désagréable
à l'oreille que le breton. ce est et le breton
le plus qui s'approche de lui est l'arabe.

j'ai connu une langue ici, langue écrite par
les jésuites. bien entendue, parmi lesquels il y a
de nombreux érudits, dont l'érection se fait
surtout à exploiter les ignorants et les gobeurs.
Oui ces jésuites avaient composé ici une
bonne langue, composée bien entendue, comme
les langues modernes du grec et du latin
mais dont ils bretonnaient les mots. Sans bien
que mot, comme on a fait dans toutes les autres
langues tirées du grec et du latin chaque
peuple a traduit ces mots grec et latin dans
l'accent qu'il portait son idiome primitif. Mais
nos pères jésuites qui traduisaient en breton les
œuvres des pères de l'église du latin ou de ce
français furent obligés de conserver à l'usage
de mots. De ces langues leur orthographe

ne pouvant les bretonner sans les défigurer & les rendre
 inintelligibles autant pour le lecteur ne sachant que le
 breton que pour le lecteur sachant le français & le breton.
 Aussi l'accent-ils aux grands mots français leur orthographe
 & leur prononciation; et ce fut par là qu'ils embellirent
 la langue bretonne et tendirent à la mettre à hauteur
 de poésie moderne. Dans leurs œuvres sur cinq
 mots on trouve trois qui sont de grec, de latin ou
 de français plus ou moins bretonnés, mais toujours
 de la façon la plus harmonieuse possible, on leur
 donnaient les terminaisons les plus douces & les plus
 agréables de la langue bretonne, tel que, i, er, ou, e
 tien, en, ion, et, el, an, ir, a, uz, eur, eo, ie
 ia, ic, ec, al, ad etc. Je comprends que certains celtiques
 qui ont connu cette langue bretonne puissent regretter
 la mort du breton, mais aucun d'eux quelque
 fervant soit il ne peut regretter le charabia sauvage
 de Coentim & de quelques confrères similaires.
 Ceux-ci au lieu de faire avancer cette langue l'ont
 fait reculer deux cent siècles en arrière. Car je suppose
 que les premiers celtiques avaient une langue dans laquelle
 ils se comprennent tous, tandis qu'aujourd'hui c'est la
 tour de Babel; les bretons grâce aux différents jargons
 barbares de leurs voisins ne se comprennent plus.
 Le breton est mort, tué par ses propres défenseurs.

Nos bons sénateurs actuels qui vont être
réélus tout à l'heure officieusement dans leur boniment
électoral qui défendent avec engagement la longue
baïonnette qui ne commencent pas. Mais ce
sont pour plaines aux curés dont plusieurs
sont nommés délégués sénatoriaux. Le boniment
est le même que les sénateurs ont visité déjà
plusieurs fois. Ils ne s'adressent, comme toujours
qu'aux gros bonnets bourgeois et paysans de nos
seuls ils ont besoin pour se rendre la tyndale
sénatoriale. Ils disent qu'ils sont partisans de
la constitution de 1875 et pour le moment de ce
Concordat, en même temps qu'ils disent qu'ils
défendent les congrégations. Ils disent que ce
Concordat répudie toutes associations religieuses
à célébrant ainsi que leur faucon va supprimer
les trois quarts des cardinaux, évêques et curés
s'ils voient faire observer ce concordat.
Ils parlent de la même façon de la République
occidentale à tous. Mais surtout ils disent qu'ils
combattent en engagement le gouvernement actuel
le seul gouvernement tant de la République car que
la France ait eu depuis qu'elle porte le nom
de République. Ce gouvernement républicain
opposé par la majorité de faucon va

alors mis hors la république « ouverte à tous » par
 ces républicains « de vieille date ». Quels cyniques
 farceurs. D'abord les cléricaux et comorth étaient
 très contents de ces soi-disants sachant qu'ils ne
 trouveront pas dans le sénat de meilleurs qu'eux
 pour défendre les charlatans et fripons tous usés de
 la monarchie française et bretons si l'occasion se
 présentait. Mais voici que l'affaire s'embrouille un
 peu. Ces républicains « de vieille date » ont laissé
 de côté ceux de leurs collègues républicains de
 trop fraîche date, de Chardonnet et de Cuverville
 qui n'ont pas le masque républicain que tout
 dernièrement. Mais ces deux républicains protestent bien
 entendu, affirmant qu'il n'y a pas dans le département
 de ces autres copiables de défendre tous les intérêts catholiques
 bourgeois, agricoles et industriels comme eux et ils exigent
 que les députés ne soient pas assez lâches et assez ingrats
 pour la laisser partir. Ils se procuraient donc que cette
 élection qui allait passer comme une lettre à la post-
 e amenait ses bascules et ses ombres parmi les députés
 qui tous sont de fervents catholiques et bretons
 toujours comme ils viennent écrits en grosses lettres
 en tête du journal catholico-libéral républicaino-
 monarchiste, chrétien, jésuitique. Douc e va bre,
 de ce et mon pays, tout le reste ne compte pas.

Or ces deux sénateurs catholiques et bretons
toujours que leurs collègues républicains de
Vieille Dsté, veulent élaguer de leur groupe, pourraient
bien pour se venger, chercher aussi quatre
autres candidats de leur cru, et, avec un joli
boniment électoral comme il est toujours facile
d'en fabriquer, pourraient arriver à voler les six
républicains de Vieille Dsté. Les finistériens
du reste n'en seront ni mieux ni plus mal.
Le journal catholique dit qu'il faudrait s'efforcer
pour ne pas trouver excellent le boniment électoral
de ces candidats sénatoriaux. Certes comme boniment
il est moirifique même pour attrapper tous les gogos,
mais comme conséquence il est pitoyable pour
ceux qui voudraient se donner la peine de l'analy-
ser. Tous ils prétendent avoir horreur de l'hypo-
crite et tous ne sont que d'ineffables hypocrites;
tous ils demandent que la république soit ouverte
à tous et leur plus souci sont de chasser de la
république tous les vrais républicains, ils se
présentent porteurs de toutes les libertés politiques
religieuses et philosophiques et la première qu'ils
feraient s'ils avaient les mains libres d'étrangler
la philosophie, la libre pensée, la liberté
d'enseignement et de chasser de tous emplois

Ceux qui ne seraient pas bénis & agréés par l'église catholique, apostolique et Romaine. Le fameux de Crevinville dit: « je ne doute pas qu'au lendemain des violences, dont nous avons été les témoins indignés. Même les diligués sénatoriaux ne répondent unanimement à notre appel: ils nous aideront ainsi à faire l'union dans le pays; l'union dans la paix, dans le travail, dans la justice et dans la liberté». Vieille croûte recouverte, cynisme impudent ou imbecile. Idiot, bon faire l'union entre les vrais républicains démocrates et les fripons théocrates. Va plutôt faire l'union entre les mouctons et les loups. « Dans la paix et dans le travail ». Alors il faudrait que tu sois de travail à six millions de français qui meurent de faim « dans la paix ». « Dans la justice ». Alors mon vieux blagueur il te faudrait faire comme prométhée, monter au ciel, qui est très haut, pour chercher cette justice, ou elle s'est réfugiée avec sa mère effrayée, toutes ces gens, lorsqu'ils vident que ses hypocrites commencent à commencer à mentir, à tromper, à escroquer et à commettre toutes sortes de crimes abominables. Prométhée pour monter au ciel, ou il allait s'en aller à Jupiter le feu pour assumer les premiers hommes qui il vint de fabriquer, eut, pour cette ascension, le secours de Pollux de Crevinville pour s'occuper

a les pais saint, pigeon voyageur qui a rempli
Maurice comme cocardier combyan entre le ciel
et la terre; ou bien a Santos. Dussont qui pourrait
pout être ly condier avec son ballon dirigé.
Oui, ces canailles hypocrites parlent d'union
de travail, de paix, de justice et de liberté
d'union entre eux pour exploiter les travailleurs,
et la paix pour jouir a leur aise des produits
volés a ces travailleurs, justice égale pour eux dans
le partage de ces produits, et liberté entière
de traiter les paysans et prolétaires suivant leur
bon plaisir. Ils ont voté dans leur boniment
aux électeurs sénatoriaux, pour faire plaisir a ces
riches électeurs, qu'ils font tout leur possible
pour empêcher les ouvriers de se mettre en grève
seul moyen que ces ouvriers peuvent employer
pour redonner une petite part de leurs
travaux. - Ces considérables a la haute assemblée
peuvent parler ainsi a leurs électeurs privilégiés
formant aujourd'hui le corps de la noblesse,
leur boniment est très facile a rédiger. ils
sont plus heureux que les députés; ces derniers
ayant a besoin a la fois des grands et des
petits et dont les intérêts sont opposés sont
bien embarrassés dans la rédaction

Un manifeste électoral capable de contenter tous
 les électeurs dont les intérêts sont si opposés,
 ils ne peuvent y arriver qu'en mentant aux
 uns & aux autres en bon politicien qu'ils sont.
 Ils savent bien que la politique comme la
 théologie n'est faite que de mensonges.
 Ces candidats sénatoriaux n'ont pas manqué
 bien entendu de parler de l'armée, de garder
 de la patrie, qu'on ne garde que pour sauver et
 garder les grands coquins, canailles, faiseurs
 toususés, exploités de voleurs des finances. Ils
 prétendent que cette armée est affaiblie, désorganisée
 par les socialistes, les francs-maçons, les juifs et les
 libres penseurs. Non, je l'ai déjà dit plus haut dans
 ces recits, l'armée française fut complètement
 désorganisée par le criminel Badinguet en 1868
 lorsque la presse organisée la scinda dans
 le but d'envahir la France, pour se venger d'abord
 des cruautés de Louis XV et de Napoléon no 1,
 ensuite pour s'agrandir. La désorganisation
 continua ensuite après la guerre par l'introduction
 dans l'armée de éléments les plus hétérogènes
 les plus antipolitiques, les plus mal propo-
 sés à former une armée compacte et disciplinée

Comment faire une armée bien organisée et disciplinée avec des éléments si disparates, avec des seminaristes, des frères, des riches bourgeois, des socialistes, des anarchistes qui tuent sans plus ou moins antimilitaristes, s'attachant la chose et la liberté de l'esclavage. Quand tout le monde est soldat il n'y a plus de soldats. Ah il faudrait voir les français en lutte aujourd'hui avec une puissance quelconque. D'abord les grands chefs qui sont encore plus bêtes et plus lâches que ceux de l'empire, auraient bientôt fait de conduire ces soldats dans la queue du coup, comme les grands marchands de l'empire le firent à Orléans et à Sedan, ou de se sauver avec eux en Russie, en Belgique, ou d'entrer dans une place forte quelconque pour de là aller loquaciver en persomnis et en mendicants chez les ennemis. Et puis pour qui et pour quelle raison ces officiers conducteurs français de la guerre. Ce ne serait pas pour la République assurément, puisque tous ils l'ont en horreur. Ils se battaient plutôt pour Guillaume II ou pour Édouard VII. - Il serait temps cependant de mettre à l'épreuve toutes ces armées européennes avec lesquelles les gouvernements se croient en ne rien faire. Car les armées de millions.

et des milliards sont dépensés en pure perte; et des millions d'individus perdent leur temps et leur avenir en passant à la caserne jouer aux pétichinelles et aux piteux. Toutes ces puissances affirment qu'elles sont prêtes pour la guerre, chacune prétendant avoir une armée supérieure à sa voisine, qu'elles lancent donc ces armées supérieures les une sur les autres pour voir laquelle sera réellement supérieure et les garder dans les casernes comme des prisonniers ou elles s'ennuient, se corrompent et ruinent leur pays, ou bien qu'elles déclarent solennellement qu'on ne fera plus la guerre, et qu'elles laissent alors chez eux les jeunes citoyens à leur triste sort et poursuivent leurs carrières. — Cependant si les puissances voulaient la guerre elles devraient s'entendre à ne pas envoyer que les hommes inutiles ailleurs, tel que les riches propriétaires pour défendre leurs propriétés, les congréganistes et curés pour défendre leur Dieu, leur religion et leur droit d'exploiter l'imbécillité humaine, les notaires, les avocats, les banquiers, les bourgeois, les avocats, les nationalistes patriotes, les braconniers, les apaches, les parasites, les malfaiteurs, les voyous, les bandits et les voleurs, en laissant tous ces inutiles et tous ces malfaiteurs se battre jusqu'à extinction complète.

Une telle guerre au moment aurait l'avantage
d'être utile à tout le monde en le débarrassant
de ses plus horribles vices congénés.

Mais non. La guerre, on n'en fera plus, ni de
révolutions. personne n'en veut. Les riches ont
trop peur de la guerre et plus encore des
révolutions ou ils ont tout à perdre. Les
pauvres qui y ont tout à gagner n'en veulent
pas davantage; ils aiment mieux rester dans
l'abrutissement théologique et alcoolique, dans
la bassesse, la lâcheté, l'objection de la misère,
jusqu'au moment où ils éleveront tous ces
derniers d'inanition et les riches de pléthore.
Les journaux nationalistes monarchico-cléricofar-
sautiques répètent tous les jours ou toute que
la France se termine dans la agonie ultime.
elle est complètement ruinée disent-ils, par
les juifs qui lui ont volé 8 milliards, par
les francs maçons, par les protestants qui la
gouvernent aujourd'hui; elle est empoisonnée
par les libes et les athées; elle n'a plus d'armée
ni de marine, plus de Dieu ni de religion,
plus d'argent que 10 milliards de... etc, plus
rien qu'une poignée de juifs et de francs

nous macaron qui se disputent les Derniers lambours
 de la France antique de cette France si grande
 et si prospère autrefois, dit Lion Daudet, dans
 "La Libre Parole", sans le journal Libre, mais ou
 les gabouilleux ne sont libérés que de mentir, de
 mentir toujours et de mentir encore et qui mieux
 mieux. Mais ces mensonges sont si bien faits par
 des phrases ou des raseux de première classe
 que les lecteurs avides de cette feuille menteuse
 prennent tous ces mensonges pour des pure vérités.
 Les malins qui écrivent dans ce journal immonde
 connaissent bien l'esprit de leurs lecteurs, ils
 savent bien que le mensonge est toujours préféré à la
 vérité; ils voient bien que tous les journaux menteurs
 ont des millions de lecteurs, ils voient également
 que les prêtres qui ont le talent et la spécialité de
 mentir ont toujours de nombreux clients.
 Et ces horribles mensonges sont répétés cent mille
 fois par jour dans les livres, dans les journaux, dans
 les chaires et dans les tribunes aux applaudissements
 de ceux qui en profitent aussi bien que des imbéciles
 qui en sont les victimes. Et dire que ces impudents
 menteurs répètent tous les jours que la France
 possède aujourd'hui le gouvernement le plus
 tyranique qu'elle ait jamais eue.

Ah les infames blagueurs, menteurs & roublards.
Si la France eut eu non pas un gouvernement
tyranique mais seulement un gouvernement digne de
ce nom, capable de se faire respecter & de faire
respecter les lois. il ne permettrait pas à ces menteurs
simplicitermes, à tous ces imposteurs cyniques de
la presse, de la chaire et des tribunes de
tromper et de voler des millions de citoyens
de toutes les façons et sur toutes les routes,
surtout plus que le gouvernement a pu en lui
la majorité des citoyens, les lois et la force armée.
pourquoi se laisse-t-il insulter tous les jours et
laisse-t-il injurier, siffler et persécuter les citoyens
qui le soutiennent par ces cléricofarces qui ne sont
plus que des enfants de vile minorité, mais qui, par
leurs journaux immenses, par les livres menaçants
par la chaire et les tribunes bouleversent tout
et arrachent aux citoyens faibles et ignorants leur
conscience, leur raison et leur argent. Et après
ce ils ont le cynisme d'appeler le gouvernement
actuel un gouvernement tyranique, et ce parce que
Combes a agi envers quelques congréganistes comme
autrefois Jules Ferry envers les jésuites; et il a dit
leur a rendu la liberté après qu'ils prisonniers
comme les jésuites se repandaient partout.

de pouvoir même berner, voler et voler
 les ignorants et les pauvres obtus. Nos
 gouvernants aiment à jouer avec les renards
 et les loups aux dépens de leurs peinsards qui paient
 toutes ces comédies de leur sueur et de leur
 sang. Mais qui font attention, ces renards
 et ces loups, malgré les immenses services que
 leur a rendus la république, ne pardonnent
 jamais aux radicaux, aux socialistes, juifs
 franc-maçons et libéraux penseurs d'avoir pendant
 quelques années gouverné cette république seule
 et place des opportunistes, des monarchistes, des
 nationalistes, des cléricaux et jésuites. Ceux-ci s'ils
 étaient au pouvoir ne s'amuseraient pas à jouer
 ces comédies avec les républicains. Ces derniers
 ont été fort souvent prévenus du sort qui les
 attend le lendemain du jour où les nationalistes-
 opportunistes, monarchistes, libéraux, cléricaux et jésuites,
 auront le pouvoir. Cécile D'Ornano, Deimonah
 Lasier, Millivoie, Dauch, le hideux vieillard,
 Rochfort, Coppin, Le maître, juifs et plusieurs
 milliers d'autres du même tonneau, leur ont répété
 cent mille fois qu'on en ferait des jambons,
 des saucisses, du fromage, des andouilles et
 des boudins.

Voilà une belle perspective pour les républicains
Mais si ces bons républicains qui tiennent le pouvoir
actuellement voulaient mettre ces clercs can-
cille non pas en feroce - car comme disait
Benjamin Franklin à propos des républicains, les
cochons ne le mangent pas - mais sans
l'impossibilité de ne jamais plus pouvoir en
mettre leurs égrotés patras sur les Républicains
ni sur les républicains. J'ai déjà indiqué
plus haut les nombreux moyens très
faciles que le gouvernement pourrait employer
pour arriver à ce but. Et que craint-il ?
Et avec lui la majorité des citoyens, et cette
majorité augmente tous les jours. Les électeurs
sénatoriaux viennent de lui en envoyer encore
13 républicains de plus l'année passée. Le journal
et Combes lui-même, tant mal traité par
les nationalistes bonapartistes, le barolo chrétien, par
cette, a été nommé deux fois, par les électeurs
de la Charente et par ceux de la Corse.
Qu'il agisse donc vite; qu'il fasse disparaître toutes les
vermines des couvents et des églises; qu'il prenne tous les
immenses biens que ces vermines ont volés; qu'il
fasse taire tous ces journalistes immoraux qui
empoisonnent et dévalisent les citoyens.
Signé

Où mais, voici que le fameux Combes revient
 paraît il, à l'église après avoir commencé comme paül
 de la persécution. Il siffla son horoscope tiré par le Curé
 d'Arz lorsque ce Combes était au dimanche. Ce toqué
 mystique Descartés de l'armée avait: « Cet enfant sera
 un coup de mal à l'église, mais il se repentira et trouvera
 misericorde devant Dieu » - Ces pontifes politiques
 sont toujours et surtout les mêmes, par moyen de
 trouver un honnête signe de ce nom parmi eux tous.
 Ils tournent comme le vent à l'ombrelle au moindre choc,
 Aujourd'hui dans un casque, demain dans un froc,
 Et ce triste personnage, Diot ou canaille, tourne
 quand meint une majorité pour l'approuver de quelque
 côté qu'il tourne. Jus qu'ici j'ai vu il avait été
 toujours applaudi et soutenu par les radicaux et les
 socialistes, cette fois au sujet du budget des cultes
 il a été hué par les radicaux et socialistes, mais
 applaudi et soutenu par les monarchistes et les
 opportunistes. Quelle pitoyable comédie. Et
 sans que cette misérable comédie dure depuis
 honte au sang le moindre intermède ni la moindre
 petite tragédie pour faire diversion. Grand nombre
 de journalistes, grands faiseurs prophétiques ne manquent pas
 de pronostiquer tous les jours que ça va bientôt tourner
 la tête de la République radicale et socialiste, l'auteur d'inst
 qu'elle est suspendue sur la tête de la République nationale. Oppo-
 rtuno justique. Mais l'opéra ne tombe pas, la comédie
 continue et pourra continuer ainsi usque ad eternandem,
 car il n'y a plus personne en France capable de changer et d'être de chose
 les grands roquins de toutes catégories se tiennent trop bien dans
 cet état pour vouloir le changer.

Jugonnet

TABLE DE MULTIPLICATION

2 fois	2 font	4
2	3	6
2	4	8
2	5	10
2	6	12
2	7	14
2	8	16
2	9	18
2	10	20

6 fois	2 font	12
6	3	18
6	4	24
6	5	30
6	6	36
6	7	42
6	8	48
6	9	54
6	10	60

10 fois	2 font	20
10	3	30
10	4	40
10	5	50
10	6	60
10	7	70
10	8	80
10	9	90
10	10	100

3 fois	2 font	6
3	3	9
3	4	12
3	5	15
3	6	18
3	7	21
3	8	24
3	9	27
3	10	30

7 fois	2 font	14
7	3	21
7	4	28
7	5	35
7	6	42
7	7	49
7	8	56
7	9	63
7	10	70

11 fois	2 font	22
11	3	33
11	4	44
11	5	55
11	6	66
11	7	77
11	8	88
11	9	99
11	10	110

4 fois	2 font	8
4	3	12
4	4	16
4	5	20
4	6	24
4	7	28
4	8	32
4	9	36
4	10	40

8 fois	2 font	16
8	3	24
8	4	32
8	5	40
8	6	48
8	7	56
8	8	64
8	9	72
8	10	80

12 fois	2 font	24
12	3	36
12	4	48
12	5	60
12	6	72
12	7	84
12	8	96
12	9	108
12	10	120

5 fois	2 font	10
5	3	15
5	4	20
5	5	25
5	6	30
5	7	35
5	8	40
5	9	45
5	10	50

9 fois	2 font	18
9	3	27
9	4	36
9	5	45
9	6	54
9	7	63
9	8	72
9	9	81
9	10	90

13 fois	2 font	26
13	3	39
13	4	52
13	5	65
13	6	78
13	7	91
13	8	104
13	9	117
13	10	130